

VIVRE D'ABORD

Tels nous sommes,
Is sont les temps. »

Saint-Augustin.

ET

VIVRE-SANTE

« C'est le développement de la
personnalité humaine qui est le
but suprême de la civilisation. »

Dr Alexis Carrel.



Photo R. Charroux, Paris.

MOUVEMENT SOCIAL « VIVRE »

Mouvement pour la sauvegarde et l'amélioration de la Race française

FONDÉ EN 1926

Président-Fondateur : **Kienné de Mongeot**

Siège Social : 2 bis, rue de Logelbach, Paris (17°)



COMITÉ DE PATRONAGE

- Dr DYE, de l'Institut de Médecine Coloniale de Paris (In memoriam).
Dr DE MARVILLE, ex-Chirurgien-Chef de l'Hôpital de San Francisco. (In memoriam).
Dr JOHAN ALMKVIST, Professeur à la Faculté de Médecine de Stockholm.
Dr ARAMA-MICHEL, Professeur à l'Ecole de Chirurgie Dentaire.
Dr GEO BELTRAMI, Docteur en Droit, Professeur à l'Ecole de Médecine.
Dr PAUL BLUM, Ancien Chef de Clinique de la Faculté, Médecin assistant de l'Hôpital St-Louis.
Dr MAURICE BONNARD, ex-Interne des Hôpitaux de Paris.
Dr JULES BOUCHEZ, ex-Interne des Hôpitaux.
Dr E. BOURGOIN, ex-Stomatologiste, assistant des Hôpitaux de Paris.
Dr BRAUN, ex-Médecin de l'Hôpital Français de Londres.
Dr ANDRÉE BRUNEL.
Dr J.-A. BUSSENS, ex-Chirurgien-Interne du Saint-Mark's Hospital.
Dr J. CLAIR, Médecin-Chef du Sanatorium de Sylvabelle.
Dr DARTIGUES, Président-Fondateur de l'Union Médicale Latine.
Dr DUMESNIL.
Dr R. FAUVEL, Directeur de l'Institut d'auto-suggestion de Paris.
Dr FENOUIL.
Dr FLEUROT.
Dr CHARLES GUILBERT, Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris.
Dr JACOB, anc. Interne des Hôpitaux de Paris.
Dr HERSCOVICI, Correspondant National de la Société de Pathologie comparée.
Dr LAIGNEL-LAVASTINE, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.
Dr LAURENS, ex-Interne des Hôpitaux de Paris.
Dr GASTON LAURET, Chirurgien, ex-Interne des Hôpitaux de Paris.
Dr LEGRAIN, Médecin en Chef honoraire des Asiles d'aliénés, Membre du Conseil Supérieur de l'Assistance publique.
Dr PIERRE MÉNARD, Professeur à l'Ecole de Psychologie.
Dr M. PASSARINI, Médecin en Colonisation.
Dr PATHAULT, ex-Interne des Hôpitaux, Lauréat de la Faculté.
Dr H. PIGEANNE, Externe des Hôpitaux de Bordeaux.
Dr F. REGNAULT, ancien Interne des Hôpitaux de Paris, Rédacteur en Chef de la « Revue Moderne de Médecine et de Chirurgie ».
Dr ROCHE.
Dr THÉO ROUX DE LAROQUE, ex-Interne des Hôpitaux de Paris.
Dr ROSENWALD, ancien externe des Hôpitaux de Paris.
Dr P. Russo, Docteur ès-Sciences Naturelles, Chef du Bureau d'Hydrologie marocain.
Dr SCHMITT, Docteur ès-Sciences Physiques.
Dr G. SIAUVE-EVAUSY, ex-Interne des Hôpitaux, ex-Chef de Clinique, Chirurgien de la Faculté de Lille.
Dr G. SIMIONESCO, Médecin-Chef du Dispensaire « Marie de Roumanie », Secrétaire général de la Société Internationale de Recherches contre la Tuberculose et le Cancer.
Dr SMOLL.
Dr ROBERT SOREL, ex-Interne des Hôpitaux de Paris, ex-Chirurgien des Hôpitaux du Havre.
Dr MARCEL VIARD, Professeur à l'Ecole de Psychologie.
Dr PAUL VIGNÉ D'OCTON, Homme de Lettres, ancien député.
EMILE BAES, Artiste-peintre.
LUCIEN BLOCH-LARROQUE, Attaché au Centre de Psychiâtrie.
Victor BOIN, Président de l'Association Internationale de la Presse Sportive et Président d'Honneur de la Presse Sportive Belge.
GEORGES BOUSSENOT, ancien Député de La Réunion, Délégué de Madagascar, Président du Syndicat de la Presse coloniale.
HENRI CHOMET, Directeur de « La Revue du Centre ».
ANDRÉ DE FOUQUIÈRES.
GABRIEL GOBRON, Homme de Lettres.
JUSTIN GODART, Sénateur, ancien Ministre de la Santé publique.
MARCEL HERVIEU, Homme de Lettres.
Pasteur HENRI HUCHET, Directeur de *L'Universel*.
RENAUD ICARD, Homme de Lettres.
IZAMBARD, Chirurgien-Dentiste.
S. A. le Prince de KAPURTHALA.
Lieutenant-Général KESTENS.
Comte d'ESPÈRE DE LA HIRE (Jean de la Hire), Homme de Lettres.
LUCIEN LE FOYER, ancien Député de Paris, Secrétaire Général de la Délégation permanente des Sociétés Françaises et du Conseil National de la Paix.
Commandant YVES LE PRIEUR, de l'Académie de Marine.
JEAN LETORT, Avocat, Rédacteur en Chef des « Archives du Droit Médical et de l'Hygiène ».
Commandant MAGNIER, ancien Capitaine de Vaisseau.
MALKOWSKY, Professeur de rythmique.
E. MOSSÉ, Avocat à la Cour d'Appel.
HENRI NADEL, Conservateur des Bibliothèques et du Musée de Châlons.
GEORGES NORMANDY, Directeur de « l'Esprit Français ».
PIERRE PRUVOST, Professeur de l'Université de Lille.
M. RALLET, ancien Maire de Fontenay-Saint-Père.
ARSÈNE ROZÉE, Avocat à la Cour d'Appel d'Alger.
GASTON RICHARD, Professeur honoraire de Sociologie de l'Université de Bordeaux, Président d'honneur de l'Institut international de Sociologie.
LOUIS-CHARLES ROYER, Homme de Lettres.
MAURICE DE WALEFFE, Secrétaire Général de la Presse Latine.

POUR DEVENIR MEMBRE DU MOUVEMENT SOCIAL VIVRE

Tout abonné d'un an à *Vivre d'abord* devient Membre en faisant une demande à laquelle il joint la somme de 3 fr. 65 (Etranger : 4 fr. 50) pour l'obtention de la carte.

AVANTAGES ACCORDES AUX MEMBRES ET ABONNES D'UN AN

- 1° Droit d'utiliser gratuitement le Trait d'Union ;
- 2° Remise de 20 % sur le prix des ouvrages de nos Editions (ne pas confondre avec la Librairie);
- 3° Remise sur le prix des Petites Annonces (4 fr. la ligne au lieu de 5 fr.) ;
- 4° Pour nos membres seulement, réduction sur leurs achats dans les Maisons d'articles de sports.

VIVRE D'ABORD

(Revue mensuelle)

DIRECTION : 2 bis, rue de Logelbach, Paris (17°)

Tél. : Car. 29.03. — Ch. post. : Vivre 896.09 Paris.

VENTE SEULEMENT PAR ABONNEMENT

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier, 1^{er} Avril, 1^{er} Juillet, 1^{er} Octobre.

TARIFS

FRANCE : Un an 40 fr. ; Six mois..... 23 fr.
BELGIQUE : Un an..... 50 fr. français ; Six mois..... 30 fr. français.
(Même tarif pour les Pays étrangers ayant adhéré à la Convention de Stockholm).
AUTRES PAYS : Un an..... 60 fr. ; Six mois..... 35 fr.

ABONNEMENT DE PROPAGANDE. — Trois mois : 12 fr.
Get abonnement est renouvelable. Il n'est valable que pour la France.

REGLEMENT : par chèque postal « Editions de Vivre », Paris 896-09.
par mandat lettre ou carte.
par chèque banque payable **SUR PARIS.**

VIVRE D'ABORD ! DE TOUT CŒUR, SOUHAITE A SES AMIS :

Adhérents et Adhérentes, Lecteurs et Lectrices : Santé, Prospérité et Joie pour 1938.

EDITORIAL

LES DIFFICULTÉS DE LA PROPAGANDE DU NUDISME. « MORALE » ET SEXUALITÉ

par KIENNE DE MONGEOT.

Il est plus malaisé de transformer les mœurs des gens que de les faire changer d'opinion politique.

Pour changer des opinions politiques, il suffit souvent de faire vibrer les fibres sentimentales de ceux qui les possèdent ou de toucher leurs intérêts ; la raison, ou un semblant de raison, vient ensuite légitimer le changement des idées.

Certes, la pratique de la nudité intégrale offre aussi un intérêt et non des moindres puisqu'il est représenté par la santé ; mais il faut montrer et prouver que cet intérêt existe véritablement, d'où nécessité de s'adresser à la raison. Malheureusement, celui auquel on suggère de se livrer aux bienfaits de la dénudation totale, est immédiatement assailli par la « passion » qui n'entraîne pas vers l'idée gymnique, bien au contraire ! Soit qu'elle fasse naître des pensées érotiques, soit qu'elle choque des principes de moralité inconsciente, mais fortement enracinés (et l'on peut dire que ce sont ces principes qui font naître les pensées érotiques) de prime abord elle est condamnée ex abrupto. Il n'y a pas une personne sur mille qui, sans y avoir été préparée ou sans y avoir mûrement réfléchi, accepte sans discussion de se mettre nue en commun ; si ce ne sont pas les principes de moralité qui l'en empêchent, ce sont les désirs sexuels, ou plus exactement la crainte de les ressentir et de les manifester (1).

L'intérêt santé physique et morale, la raison par conséquent, seule, intervient en faveur de la pratique de la nudité intégrale ; retranchée derrière la morale et la passion sexuelle, il est difficile de l'atteindre. Aussi, est-il indispensable pour parvenir à faire naître la réflexion chez celui que l'on veut convaincre, de revenir à la charge maintes et maintes fois, en usant pour le persuader d'arguments indiscutables qui l'amèneront à tenter une expérience de réalisation, expérience qui seule a une valeur véritable : la théorie devant toujours s'incliner devant les faits.

Douze ans d'expérience et de pratique me permettent d'affirmer, ce que j'ai toujours dit d'ailleurs, que la nudité est asexuelle dans la pratique ; elle n'est sexuelle que par les pensées qu'elle fait naître chez l'individu habillé pour lequel nudité signifie ébats amoureux. Il est invraisemblable que des médecins puissent être opposés à la pratique de la nudité intégrale du point de vue moral. (Je suppose qu'il ne s'en rencontre plus niant ses bienfaits physiologiques.) En effet, ils ne peuvent ignorer que, selon l'expression de Binet : « L'amour est le résultat de fétichismes compliqués ». Les caractéristiques qui déterminent le désir sont innombrables ; la chevelure, les yeux, le nez, la bouche, la nuque, la voix, l'odeur jouent souvent un rôle prépondérant dans l'éveil de l'amour. La brutalité de la nudité totale empêche de s'arrêter à ces détails ; elle annihile le jeu de l'imagination ; elle désarme la femme en lui ôtant les multiples moyens d'agir sur l'homme que lui donnent les vêtements mis au service de la coquetterie et surtout,

elle supprime les raffinements de l'amour physique qui plait tant aux civilisés et aux érotiques. Ce qu'on pourrait, à la rigueur, reprocher à la nudité ce serait d'inciter à l'amour bestial, mais heureusement cet amour direct répugne et aux gens moraux et aux vicieux. Enfin, redisons-le : la nudité tient son attrait des vêtements et du déshabillage.

A mon avis, et cet avis repose sur de multiples constatations, la nudité intégrale en commun ne peut qu'intéresser les gens moraux ou ceux qui, fatigués de leur immoralité, recherchent dans cette pratique une quiétude et un apaisement sexuels.

(J'espère qu'au congrès de juillet prochain, les chefs des mouvements nudistes étrangers nous feront connaître leur opinion sur ce sujet et ainsi bénéficier de leur expérience.)

Un des principaux mérites de la gymnité est certainement d'avoir soulevé le voile d'hypocrisie qui dissimule les tares physiques et morales de nos contemporains, tiraillés sans cesse entre les exigences de la civilisation et leurs besoins physiques. L'homme primitif qui subsiste en nous n'arrive pas à s'accorder avec les habitudes de l'homme civilisé, d'où le déséquilibre dont nous souffrons.

« Comme vous, m'écrivit un professeur de petit séminaire, je n'attache pas la morale au morceau d'étoffe plus ou moins grand que l'on peut se pendre devant le nombril... Et je plains sincèrement les soi-disant « braves gens », qui considèrent les questions sexuelles sous cet angle. Il y aurait au contraire tant à faire pour élever plus virilement nos jeunes gens et leur apprendre à se respecter et aussi à ne pas s'affaiblir par des masturbations cachées. Pour cela, la vie au grand air, libre, dépouillée de tout vêtement me paraît, comme à vous, d'un grand secours. Je connais des enfants qui, pour rien au monde, n'oseraient, même devant leurs parents, se dévêtir et se laver et qui derrière les rideaux qui les cachent pour prendre leur douche hebdomadaire ne se gênent nullement pour se polluer ; ce qui n'arriverait pas si les douches étaient prises tous ensemble et sans rideaux ».

Voilà une opinion qui vient de « l'autre bord ». Jamais nous n'avons fait une telle constatation dans nos centres, où les enfants semblent absolument dénués de toute curiosité et de toute préoccupation d'ordre sexuel.

« Hélas ! ajoute mon correspondant, il nous faudra de longues années pour changer cet état d'esprit déplorable et faire admettre, je ne dis pas une autre morale, mais une compréhension plus saine de l'éternelle morale. »

C'est là, la tâche que nous avons entreprise. Nous ne prétendons pas jouer au professeur de morale, nous n'avons pas l'ambition de réformer l'humanité ; nous désirons tout simplement et plus sagement contribuer à libérer les corps et les esprits afin de leur permettre de vivre dans les conditions qui donnent la santé et l'équilibre.

Peut-être ne sommes-nous parvenus qu'à découvrir le mal — et encore que dans une faible mesure — sans y apporter un remède indiscutable ; c'est déjà beaucoup et nous connaissons de nombreux lecteurs qui ainsi ont appris à mieux se connaître et qui, se connaissant mieux, ont apporté dans leur manière de vivre d'heureuses et saines modifications.

Pour nous permettre de fortifier notre expérience et pour étendre celle de nos adeptes, nous voudrions publier des confessions sincères de nos lecteurs et de nos lectrices. Il ne serait pas inutile de connaître leurs premières impressions nudistes et aussi les raisons qui les poussèrent à la pratique de la gymnité en commun.

(1) Pour cette raison, les érotiques (je ne prends pas ce mot dans un sens péjoratif) ne sont pas à redouter dans un centre gymnique. Ils sont maintenant avertis du peu d'attrait qu'offre pour eux la nudité totale, puis ils n'ont pas tous le goût de se livrer à leurs ébats en public. La preuve s'en trouve dans ce que, depuis quelques années déjà, les curieux et les indésirables ne demandent plus leur inscription à un centre. Il y a, bien entendu, des exceptions, des cas particuliers que nous examinerons un jour.

La nudité pose de graves problèmes. Il est aisé de l'attaquer mais difficile de la défendre, puisque ceux qui l'attaquent se refusent à l'expérimenter. C'est assez dire combien est compliquée sa propagande.

Nous croyons pouvoir dire que nous avons fait preuve de courage, d'audace, de persévérance et même de prudence. C'est ce qui nous a permis de réunir autour de nous un si grand nombre de personnalités de tous les milieux et des milliers d'adeptes.

Nous n'aurons jamais trop de moyens d'investigation, de propagande et d'action réalisatrice. Nous ne pouvons tenir ces moyens que de nos adeptes et de nos lecteurs.

Si ces derniers jugent que notre action est nuisible, leur devoir dans ce cas est de passer chez nos adversaires et de nous combattre. Ils conserveront ainsi toute notre estime. Si, au contraire, ils sont convaincus que nous luttons efficacement contre les fléaux sociaux, leur devoir alors est de nous aider par tous les moyens dont ils disposent.

Certains, nombreux déjà, ont compris et ont répondu à mon appel. Je les en remercie avec gratitude. Parmi ces généreux souscripteurs, je relève les noms de nos plus anciens adhérents, de ceux qui ont été les témoins, depuis le début, de nos efforts et qui connaissent très exactement le fonctionnement de notre organisation ; c'est là un précieux encouragement, une marque de confiance dont je leur suis particulièrement reconnaissant.

Puisse cet article remettre en évidence dans l'esprit de tous nos lecteurs et amis les éléments principaux de notre action et ses raisons qui nous ont valu en 1926 tant d'adhésions spontanées qui, depuis cette époque, nous sont restées indéfectiblement dévouées.

Je suis sûr, si je me suis bien fait comprendre, que la majorité de nos lecteurs, auront à cœur d'envoyer à VIVRE leur adhésion en qualité de membre sympathisant.

L'avenir du Mouvement nudiste français, le plus important qui soit, réside uniquement dans la volonté de ses adeptes de secondier avec dévouement ceux qui ont osé proclamer les bienfaits de la nudité intégrale en réhabilitant en même temps le corps humain.

OPINIONS DE NOS LECTEURS

Malgré les difficultés de l'heure présente, pour soutenir votre œuvre d'assainissement des esprits et des corps, je vous adresse la somme de soixante francs.

R. Coutureaux, ouvrier (Lorient).

Oui, il faut se grouper pour vaincre les préjugés, car je crois que votre mouvement assainit davantage les esprits et les consciences qu'il ne libère les corps. Qui dira en effet les tortures morales (le mot torture n'est pas exagéré) qu'éprouvait, il y a trente ou quarante ans, un jeune homme pendant ses années d'internat alors que le manque absolu de sports et les exagérations confessionnelles l'empêchaient de s'épanouir et de goûter ce que le Docteur R. Sorel appelle « la joie de vivre » ? Qu'il est réconfortant aussi de voir le Pasteur Huchet, c'est-à-dire un Prêtre, adhérer sans réserves à votre mouvement, ce qui prouve que les idées religieuses ne sont pas incompatibles avec la pratique de la nudité intégrale.

J. V. (Saint-Ouen-l'Aumône).

Votre Mouvement m'intéresse toujours, et aujourd'hui d'autant plus que je fus un adhérent des débuts.

Je rends justice à son président Kienné de Mongeot dont le cran fut incontestable. Il maintint intacts buts, doctrine et méthodes.

Les intérêts ont été seconds. Je souhaite qu'ils vous satisfassent.

Le courage avec lequel vous êtes allés jusqu'au bout doit vous excuser à l'avance d'un excès de richesse ou de pauvreté.

Dr. H. P. (Vendée).

Nous luttons chacun de notre côté pour le progrès humain.

La tâche est rude, aussi est-ce avec une sympathie profonde que je viens vous serrer la main à l'aurore d'une nouvelle année de labeur, en vous disant : courage, mon ami, nous sommes sur le bon chemin et nous forçons l'avenir, avec joie, avec bonheur, car, malgré mes 73 ans, jamais je ne me suis senti aussi jeune de corps, de cœur et d'esprit.

F. (Dugny, Seine).

CONFESSIONS

L'importance de bien connaître nos adeptes n'échappera pas à tous ceux qui suivent notre Mouvement avec intérêt.

Nous pouvons supposer que nos efforts répondent aux désirs et aux aspirations de la plupart de nos adhérents et lecteurs, qu'ils leur sont utiles ; mais pour en avoir la certitude, ou pour modifier l'orientation de notre action, nous avons besoin de recevoir des confessions. Le questionnaire qui suit a pour but de les rendre plus faciles.

Est-il nécessaire de dire que la plus grande sincérité, la plus entière confiance et la franchise la plus nudiste devront guider ceux, nombreux nous l'espérons, qui voudront bien nous aider en nous répondant ?

Les réponses que nous recevons seront classées et publiées, si elles nous semblent particulièrement intéressantes, ici même et plus tard dans un ouvrage sous forme d'étude. Bien entendu nous respecterons l'anonymat de nos correspondants.

Il suffira à nos lecteurs et lectrices de répondre en rappelant le Numéro de la question.

Les lettres devront être adressées à notre Directeur et porter la mention « Personnel. — Rép. aux quest. ».

Aux questions franches que nous posons, nous espérons recevoir des réponses extrêmement nettes et dénuées de tout préjugé.

QUESTIONNAIRE

1. — Quand avez-vous désiré pratiquer la nudité intégrale en commun ?
2. — Par quoi votre attention a-t-elle été attirée sur la nudité ?
3. — La nudité vous intéresse-t-elle pour des raisons :
 - sexuelles ?
 - esthétiques ?
 - de santé ?
 - de morale ?
 - de libération ? (il faut entendre libération dans le sens de réaction anti-sociale, de réaction contre les multiples entraves à la vie naturelle, normale, que nous devons à la vie moderne).
4. — Pensez-vous que la pratique de la nudité soit conforme aux lois de votre religion ?
5. — Conforme à la morale et à la vie familiale ?
6. — Quelles ont été vos sensations et vos impressions lors de votre première réalisation en commun ?
7. — Celles que vous avez ressenties par la suite ?
8. — Pensez-vous que les femmes bénéficient autant que les hommes des bienfaits de la nudité intégrale (du point de vue morale) ?
9. — Quelles modifications la pratique de la nudité a-t-elle apportées dans votre vie intime, dans votre vie sexuelle ?
10. — Pensez-vous que la conséquence logique de la nudité devrait être l'amour libre et la camaraderie amoureuse, ou qu'au contraire la nudité doit faciliter la continence sexuelle ?
11. — Que pensez-vous de la pratique de la nudité pour les enfants et les adolescents ?
12. — Si vous avez des enfants, faites-nous part de leurs remarques ou de leur indifférence.
13. — Quelles conséquences pensez-vous qu'aura pour eux dans l'avenir cette éducation nudiste ?

QUESTIONS SUBSIDIAIREMENT IMPORTANTES

- 1 bis. — Etes-vous partisan d'une réglementation intérieure très sévère des centres nudistes ?
- 2 bis. — Etes-vous partisan de la nudité familiale pratiquée chez soi ?
- 3 bis. — Etes-vous partisan de faire des efforts tendant vers l'acétisme pour améliorer l'homme physiquement et moralement ?
- 4 bis. — Etes-vous partisan de la vie moderne et du progrès tel qu'il est utilisé ?
- 5 bis. — Croyez-vous à la nécessité d'un idéal et particulièrement d'un idéal religieux ?

AU DEBUT DE CETTE NOUVELLE ANNEE,

Prenez la décision de collaborer avec nous. Devenez adhérent actif. Faites de la propagande pour vos idées. Trouvez de nouveaux abonnés et de nouveaux membres.

Faites triompher notre cause en lui donnant les moyens de lutter contre les préjugés : ADHÉREZ TOUS AU SPARTA-CLUB en qualité de membre sympathisant ; mieux, en qualité de membre actif.

L'AIR, LA LUMIÈRE ET L'ENFANT

par le Docteur H. HERSCOVICI,
*Corresp. Nat. de la Société de
Pathologie Comparée.*

La cure solaire et la cure d'air ne constituent pas seulement des agents puissants dans le traitement de maintes affections, mais aussi des adjuvants importants dans l'hygiène préventive de l'enfance. L'énergie solaire administrée avec mesure, et prudence contribue à la régularisation du métabolisme du phosphore et du calcium et à équilibrer toutes les fonctions organiques.

L'air et la lumière par les réactions qu'ils provoquent dans l'intimité des tissus, forment des stimulateurs énergiques et indispensables au mécanisme vital et à la coordination de toutes les fonctions. Et c'est grâce à la pigmentation de la peau produite après quelques jours d'exposition au soleil et à l'air, que se prépare le relèvement des forces vitales et des résistances physiques. L'enfant confiné dans des demeures bien closes ou dans des taudis surencombrés, à l'abri de la lumière et de l'air est chétif, pâle, languissant, fatigué, déprimé, au teint délicat, terne, ridé, aux yeux agrandis, incapable d'attention, triste, désobéissant et sa vitalité est amoindrie.

Cet enfant est prédisposé à la tuberculose mais le plus souvent il est déjà atteint du rachitisme, c'est-à-dire des troubles (dus au manque de chaux et de phosphore) qui touchent les os qui se ramollissent et se déforment et des troubles dans les fonctions de nutrition.

Ce sont surtout, écrit A. Delille, des en-

fants dont les poumons ne se dilatent pas à l'air, ils ont des thorax étroits, même lorsqu'ils ont été opérés de leurs végétations adénoïdes, des membres frêles ; leurs courbures dorsales sont exagérées parce que les vertèbres ne sont pas maintenues par les muscles des goutières vertébrales insuffisamment développés, les épaules sont tombantes ; les omoplates saillantes et ailées, parce que le trapèze est insuffisant ; la tête s'incline en avant parce que les muscles cervicaux (trapèze, scalène et rhomboïde) ne maintiennent pas la nuque.

Le ventre bombe par le double effet de la lordose vertébrale et du manque de musculature de la sangle abdominale. La démarche est molle et nonchalante et il y a souvent du pied plat et des stigmates de rachitisme.

Cette dernière affection ne se développe que dans les pays peu ensoleillés, comme dans les grandes cités. L'expérimentation permet de reproduire cette maladie chez les animaux et il suffit pour cela de mettre ces animaux à l'ombre et de les nourrir avec des produits dévitalisés.

Est-il utile de rappeler combien vite flétrissent les plantes qui vivent à l'abri des radiations solaires ?

On constate l'action curative des ultraviolets dans le mal de Pott, la coxalgie, la péritonite tuberculeuse, la pleurésie tuberculeuse, la tuberculose ganglionnaire, en particulier chez les adénoïdiens, les insuffisants respiratoires et les hypotrophiques.

Fréquemment nous traitons les adénites cervicales par les rayons ultra-violet la guérison est obtenue dans la plupart des cas, sans laisser de cicatrice disgracieuse, comme l'on constate dans les interventions chirurgicales ou avec les autres traitements. Une seule contre-indication des rayons c'est la tuberculose pulmonaire évolutive. Comme dans tout traitement sérieux, la mesure et la prudence sont des règles qui s'imposent continuellement, autrement il faut craindre les brûlures douloureuses, les vertiges, les palpitations, la congestion des organes internes, la fièvre. Il faut toujours protéger les yeux des enfants exposés au soleil. Toute irradiation doit commencer par les jambes et continuer par étage pour les cuisses, l'abdomen et le thorax. Pendant l'été, il faut éviter les heures les plus chaudes, mais l'irradiation est possible pendant toute l'année, pourvu qu'il y ait du soleil. La peau devient brune, bronzée, le pigment accumulé constitue l'énergie vitale qui agit sur la transformation physique de l'enfant. En vérité, le thorax s'élargit, la respiration est meilleure, les muscles des bras et du thorax se développent et prennent de la tonicité, les omoplates ne sont plus proéminentes, ni les côtes en saillies. L'attitude change, les couleurs reviennent, le sommeil est meilleur, l'appétit redevient normal et le poids augmente régulièrement. L'enfant est plus gai, a plus d'entrain, est plus attentif à l'école, plus compréhensible, car il n'existe pas de meilleur équilibre pour l'intelligence et le moral qu'un meilleur état de santé.

Il suffit de mettre l'enfant à l'air, au soleil, de lui faire s'adonner aux exercices non violents, de le soumettre à un régime physiologique pour obtenir non seulement sa transformation physique, mais aussi un changement profond de son caractère.

Le règlement du séjour au grand air : il faut toujours tenir compte de l'acclimatation, des variations du climat, de la tension électrique et de tous les facteurs météorologiques qui influent sur l'organisme humain. La cure de soleil et d'air n'est pas parfaite si on ne soumet l'enfant en même temps à une alimentation vitalisée. Toute nourriture devant comprendre des graines de légumineuses, de céréales non décortiquées, des légumes verts et les fruits crus, riches en vitamines. Les hydrates de carbone résultant des fruits ont les plus assimilables et favorisent toutes les activités organiques.

Toutes ces conditions constituent à améliorer et à équilibrer toutes les fonctions organiques, comprises celles des glandes internes si importantes dans la croissance staturale et, pondéreuse de l'enfant.

Ainsi, il ne fait plus de doute que la vie au grand air, au soleil combinée avec les sports, les jeux, l'hydrothérapie, sont les seuls moyens de régénérer l'enfant affaibli et débilité par les conditions anormales de la vie des grandes cités.

« Ainsi, il ne fait plus de doute que la vie au grand air, au soleil, combinée avec les sports, les jeux, l'hydrothérapie, sont les seuls moyens de régénérer l'enfant. »

Photo de notre section de Royan.



SPARTA-CLUB

La voiture du Manoir JAN assure le service aux trains suivants à leur arrivée à Mantes :
Samedi, Paris-Saint-Lazare : 17 h. 20. Arrivée à Mantes : 17 h. 57.

Dimanche, Paris-Saint-Lazare : 9 h. 20. Arrivée à Mantes : 9 h. 57.

Le retour est assuré pour les trains de :
**Mantes : 17 h. 57. Arrivée à Paris : 18 h. 36.
Mantes : 20 h. 1. Arrivée à Paris : 20 h. 48.
Prix, aller : 5 fr. ; aller et retour : 8 francs.**

R O U T I N E

LE—D'UNION

Prière à nos Abonnés de se conformer aux indications publiées dans le dernier numéro.

par le Docteur R. CHERCHEVE.

Elle sévit dans tous les domaines. Et nous luttons, notamment dans cette Revue, pour vaincre la paresse de l'habitude et pour rechercher une vérité plus entière, une compréhension plus large et plus intime à la fois des lois naturelles.

Notre devise : « Vivre d'abord » avec ce qu'elle contient de force explosive ne nous dispense pas de la recherche, de la discipline que nous devons nous imposer pour atteindre et faire profiter aussi les autres des joies du « mieux vivre ».

Nous sommes ici quelques praticiens qui, chacun dans sa spécialité, s'efforce de lutter contre cette routine étouffante qui paralyse les meilleurs efforts.

Routine stérile, mais dangereuse aussi. Vous n'êtes pas sans connaître les graves dangers auxquels peuvent vous exposer les affections dentaires, accidents infectieux aigus des muqueuses, des os, des sinus, avec leurs répercussions à distance.

Mais on ignore davantage le retentissement que peuvent produire une intervention banale comme celle que constitue l'obturation d'une dent.

Le plus souvent, la dent cariée est vouée à la mortification.

— Mortification par injection et putréfaction lorsqu'elle est livrée sans soins à sa propre décomposition

— Mortification rapide et chimique par dévitalisation le plus souvent lorsqu'on la fait soigner.

En effet, c'est là un procédé commode. A la première séance on place dans la cavité un pansement « tue nerf ».

Et après, le traitement s'opère sans douleur à la gloire du praticien dont on chante la « légèreté de main » et au ravissement du patient qui ne « sent plus rien ».

C'est là un procédé quelquefois indispensable mais beaucoup trop employé grâce à sa commodité.

Il faut, sauf les cas où c'est irréalisable, par tous les moyens possibles conserver les dents vivantes, même lorsqu'elles doivent servir de soutien à des bridges qui éviteront le port d'appareils désagréables.

La dent n'est pas en dehors de notre organisme, elle en fait partie et à ce titre elle doit constituer un organe vivant dans le corps vivant.

Je passerai rapidement sur l'inconvénient qu'il y a à dévitaliser les dents antérieures ; elles prennent une teinte sale, indéfinissable et attristent le sourire. Bien plus lourdes de conséquences sont les lésions qui s'organisent au niveau des racines de dents dévitalisées, qui peuvent entraîner dans une région lointaine de l'organisme des troubles graves dont l'origine reste d'autant plus facilement ignorée que la lésion initiale dentaire ne s'accompagne d'aucune gêne, d'aucune douleur et n'est décelable qu'à la radiographie.

Dans une bouche dont les dents sont (apparemment) correctement traitées deux grandes causes peuvent infecter l'organisme et d'autant plus profondément que cette infection larvée poursuit son imprégnation mois par mois, année par année :

La première est due aux gencives mala-

des qui se rétractent, au déchaussement, à la pyorrhée alvéolaire ;

La seconde à l'infection locale dentaire.

On a beaucoup plaisanté, on a crié à l'exagération lorsque de nombreux auteurs — particulièrement les Américains — crurent trouver dans les lésions des racines des dents la cause de nombreuses affections — telles que le rhumatisme, l'appendicite, les ulcères d'estomac, etc.

Il est vrai que la nomenclature d'affections aussi disparates permettait de rester sceptique.

Mais depuis bientôt quinze ans que ces idées furent exprimées pour la première fois que de confirmations — que de thèses soutenues dans toutes les facultés rapportant des observations concluantes, que de communications de professeurs que l'on ne peut tous taxer de parti-pris. Il n'est pas niable que l'on trouve non seulement au niveau des dents malades non traitées mais ce qui est plus grave au niveau de l'extrémité des racines des dents parfaitement soignées mais dévitalisées des lésions allant du granulome simple au kyste radulaire.

Or, les cultures bactériologiques de ces lésions ont permis de constater l'existence de nombreux microbes banaux avec grande fréquence de streptocoques.

Les vecteurs innombrables qui sillonnent cette région iront essaimer ces germes infectieux en différents points de notre organisme créant ainsi des troubles multiples.

Aussi doit-on en présence d'un cas médical complexe radiographier les dents de façon à dépister les lésions apicales.

Les Américains ont conseillé d'extraire toute dent dévitalisée.

Nous ne sommes pas de cet avis et trouvons cela excessif.

Mais nous nous efforçons de tout mettre en œuvre de façon à conserver la vitalité des dents traitées.

Et nous devons ajouter que grâce à l'emploi de procédés physiques nous évitons le plus souvent la destruction de la pulpe vivante.

Notamment pour l'exécution des bridges qui remplacent avec tant de bonheur les dents absentes nous répugnons à détruire des dents saines et vivantes pour servir de piliers aux dents de remplacement.

Pour cela, nous appliquons une technique qui respecte une vitalité à laquelle il nous apparaît coupable d'atteindre.

Il est curieux de constater combien la routine nous a éloignés des méthodes naturelles : elle a pour elle la facilité des habitudes acquises qui se perpétuent.

Mais en dépit des efforts exigés, quelle récompense apportée par les merveilleux résultats obtenus conformément à nos principes de vie et de santé !

P.-S. — Le Docteur Chercheve répondra à toute demande de renseignements concernant l'art dentaire qui lui sera adressée soit personnellement, 5, avenue de l'Opéra (Opéra 86-51) soit par l'intermédiaire de « Vivre d'abord ».

G. Q. 444. — Jeune ménage habitant le Finistère désire correspondre avec membre du M. S. V. en vue d'échanger des photos de nus intégraux.

F. M. 340. — Adeptes de Vivre, habitant Metz, désire connaître jeunes gens et jeunes filles pratiquant la gymnique en commun (Moselle, M.-et-Moselle et Bas-Rhin).

J. G. 907. — Jeune ménage de la Loire désire correspondre avec sympathisants de la région.

J. V. 302. — Membre sympathisant du S. C., possédant voiture, désire entrer en relations avec d'autres adhérents habitant Pontoise ou environs pour réaliser en commun et se rendre ensemble aux réunions organisées par Vivre.

J. G. III. — Adhérent de Vivre demande camarades pour excursions ski et yachting.

E. C. 131. — Abonné demeurant à Merlimont (P.-de-C.), désire connaître les membres du M. S. V. du littoral depuis Vimereux jusqu'au Crotoy, ainsi que ceux des autres départements venant dans cette région pour les vacances. Désirerait également entrer en relations avec les adhérents des colonies et de pays tels que l'Amérique du Sud.

R. V. 705. — Jeune aviateur nat.-nud. M. S. V. désireux d'échanger impression et idées sur tout ce qui touche la culture humaine et si possible de rencontrer sympathisants environs de Paris et de Versailles.

C. M. 180. — Membre du M. S. V. désire correspondre en relations avec adeptes de Vivre.

P. B. 269. — Jura. Abonné de Vivre, isolé, sans relation, désire connaître bons camarades ou sympathisants. Région Saint-Claude ou environs.

D. G. 227. — Membre du M. S. V. 28 ans, en permission de l'Orient, sans relations, habitant Londres, désire correspondre avec collègues du M. S. V. de cette ville pour excursions en commun.

R. L. 999. — Jeune couple désire correspondre avec nudiste et faire connaissance. (Palestine).

AVIS. — Il ne sera tenu compte que des changements d'adresse auxquels seront joints la somme de 1 fr. 50. Il n'est pas répondu aux lettres ne contenant pas de timbre pour la réponse.

LE FOIDS

« PHYSIOLOGIQUE » DU CORPS HUMAIN

Il ne s'agit pas, bien entendu, de celui que chacun peut constater à tout moment, en mettant dix sous dans une bascule automatique, mais du poids « normal » du corps nu et sans surcharge grasseuse.

Bien peu de femmes et d'hommes ont des notions exactes sur ce sujet qui intéresse autant l'esthétique que la santé, et beaucoup qui se croient à la limite de leur moyenne, seront stupéfaits d'apprendre qu'ils s'en écartent de plusieurs kilos.

Sans aucune connaissance spéciale, chacun peut évaluer son « poids physiologique » en parcourant l'intéressante notice V. S. envoyée gratuitement sur demande (joindre 1 franc pour frais d'envoi) par la Société d'Applications Scientifiques, 19, avenue Trudaine, Paris.



SOUSCRIPTION EN FAVEUR DU MOUVEMENT ET DU CONGRES 1938

Toute souscription se montant à CENT francs donnera droit à la carte de MEMBRE SYMPATHISANT du SPARTA-CLUB et à ses avantages.

RECOMPENSE MERITEE

Nous sommes heureux de relever dans le « Journal officiel » du 26 novembre 1937, où figure un complément de promotion dans la Légion d'honneur, au titre de l'Education physique, des Sports et des Loisirs, le nom du Docteur André Durville. Sa nomination au grade de Chevalier y est ainsi motivée :

« Durville, André. Vingt-sept années de service, une blessure, une citation. Docteur en médecine, fondateur du Centre sportif de l'Île de Médan et du Centre naturiste de l'Île du Levant ».

Après la nomination du Docteur Gaston Durville, nous sommes heureux de celle de son frère au même grade et « Vivre », avec joie, lui exprime ses vives et sincères félicitations.

L'ALCOOLISME

Dans l'Etat d'Illinois, le nombre des cirrhoses du foie, conséquence de l'alcoolisme, a augmenté de 22 p. 100 entre 1932 et 1936 ; il a passé de 743 à 907. Chez les femmes, la mortalité due à cette maladie a doublé. La lutte contre l'alcoolisme a été intensifiée.

LA CAPITALE DU NUDISME ! ?

Un paradis pour les nudistes anglais est en train de se créer à Sunshine Park, colonie nudiste proche d'Alantec City. Il comporte un somptueux bungalow. Il est fondé par une Société nudiste britannique dont les officiels de Sunshine Park se refusent à donner le nom.

Comme la capitale du nudisme, Sunshine Park peut loger plus de 1.000 familles. On y trouve un avis vous invitant à vous mettre en état de nudité intégrale avant de franchir certaines limites et interdisant l'entrée à la piscine de ceux qui ne se conforment pas à cette règle. Sunshine Park possède aussi des agents de police nudistes légalement assermentés !

ORGANISONS NOTRE REPOS.

« Les transformations de la vie sociale, dans l'époque moderne, ne laissent pas de toucher les habitudes médicales. Le rythme même de l'effort est en tous lieux si rapide et si fatalement exhaustif que médecins et chirurgiens ont dû, pour sauvegarder la qualité de leur travail, organiser le repos, sinon le loisir, c'est-à-dire se retirer parfois de l'arène pour restaurer leur énergie, pour méditer sur le sens et les formes de leur activité ». — Georges Duhamel.

Ceci est vrai non seulement pour les médecins, mais aussi pour tous ceux qui sont absorbés par un lourd labeur et qui ont des responsabilités familiales et sociales.

LE BRUIT.

Dernièrement dans « Le Jour », M. Maigrêt qui écrit si souvent des articles s'accordant si bien avec nos théories, signalait les méfaits de la Radio. Mais il n'y a pas qu'en France que le bruit devient un fléau social, aux Etats-Unis également où la lutte contre le bruit se poursuit. A New-York, une dernière mesure interdit l'usage abusif de la radio, du phonographe et des instruments de musique entre 23 heures et 7 heures du matin.

On comprend notre directeur qui a interdit la radio et le phonographe au Manoir Jan qui est et qui doit rester un lieu de repos absolu.

WASSERMANN ET FEMMES DU MONDE

La ville de Montclair (42.000 habitants), dans l'Etat de New-Jersey, est le théâtre d'une manifestation peu banale. Deux cents femmes

de la meilleure société ont décidé de se faire faire leur Wassermann à grand renfort de publicité. Les résultats resteront néanmoins confidentiels. Leur but est d'encourager la population à subir la même épreuve.

CONTINENCE SEXUELLE

L'immoralité sexuelle est grande, dit-on, et la liberté des mœurs permet aux femmes et aux jeunes filles de connaître les joies de l'amour. « Pas autant qu'on le pense », affirme notre collaborateur Ph. Saucourt. « De très nombreuses femmes, ajoute-t-il, viennent me consulter parce qu'elles souffrent de troubles qui proviennent de continence forcée. Non seulement des principes et des préjugés les empêchent d'avoir une existence sexuelle normale, mais aussi la crainte de la malhonnêteté de nombreux hommes, des ma-



Photo René. Une adhérente du Sparta-Club de Sassenage qui ne craint pas les rigueurs du froid.

ladies et des enfants qui n'auraient pas de père. Et parmi ces femmes, nombreuses sont celles qui pratiquent la nudité, ce qui prouve en faveur des thèses de « Vivre ».

LA NUDITE ET LE FROID.

Le dimanche 20 décembre, la neige tombait à Fontenay-Saint-Père, au Manoir Jan. Ce qui n'empêchait pas une quarantaine d'adhérents de jouer sur les stades recouverts d'une épaisse couche de neige et quelques-uns en état de nudité complète. Si — ce qui est douteux — certains se sont enrhumés, ce ne sont pas ces derniers.

Jan le Cœur.

3^e LISTE

M. Erlicht	10 fr.
M. Mas	33,20
M. J. Verquin (3 ^e don)	10 fr.
M. Thiriot, memb. du S. C.	10 fr.
Dr H. Pigeanne	150 fr.
M. Baudin	100 fr.
M. Nasso, memb. du S. C.	20 fr.
M. R. Mathieu (Belgique)	115 fr.
M. C. Hubinois	100 fr.
Mme Védie	100 fr.
M. J. Vidal (Hanoï)	100 fr.
M. Martin	10 fr.
M. J. Cros	15 fr.
M. J. Simon	50 fr.
M. J. Papet, memb. du S. C.	100 fr.
M. A. Renoud	10 fr.
Anonyme	20 fr.
M. Sirieix R.	65 fr.
M. M. Perdroux, instituteur	5 fr.
M. A. Raess	10 fr.
M. H. Tardieu	10 fr.
M. Coutureaux	20 fr.
M. B. (Genève), memb. du S. C.	100 fr.
M. R. Lazard	100 fr.
M. Geslin	100 fr.
M. P. Charpentier	10 fr.
M. L. Philippe	20 fr.
M. Démonne	10 fr.
M. R. Abjean	20 fr.
M. R. Veyméras	5 fr.
Mlle Moreau	100 fr.
M. et Mme J. Vermeirsch	100 fr.
M. et Mme Delagrang, memb. du S.C.	150 fr.
M. H. T'Kindt, memb. de « Soleil et Vérité » (Charleroi) memb. de « Edénia » et « d'Hélios » (Bruxelles) et du « Centre gymn. du Nord »,	100 fr.
M. Poggi Ciro	100 fr.
M. Roelwig E. (Wissembourg)	100 fr.
M. Bayeux	100 fr.
M. B. Martinière, memb. du S. C.	50 fr.
M. Cap. au long cours, Ramoger	20 fr.
M. R. Renard	100 fr.
M. Manentaz	100 fr.
M. Ed. Mounier	100 fr.
M. Van Malderen (Bruxelles)	100 fr.
M. Dubois P.	100 fr.
M. R. Lottin	50 fr.
M. R. Bichon	10 fr.
M. R. Stadius (Gand)	100 fr.
M. H. de Laborie (Hanoï)	100 fr.
M. Flacker	100 fr.
M. A. Bouja	10 fr.
M. F. Soudrard	20 fr.
M. G. Mommer	100 fr.
M. Cheminaud (Oran)	100 fr.
M. Delapierre	100 fr.
M. Pasquiers	100 fr.
M. Richard (Prov. de Liège)	100 fr.
M. S. Weleer	10 fr.
M. Salvi Olivia	30 fr.
Doct. Russo	50 fr.

Total

Total de la 2^e liste

Total général

Combien d'abonnés ?
nous ferez-vous ?

Nous remercions avec gratitude tous nos lecteurs et tous nos adhérents qui, en souscrivant, viennent en aide à leur Mouvement et à ses réalisations, dont les frais généraux annuels s'élèvent à près de 300.000 francs.

UN ACCUMULATEUR : LE CORPS HUMAIN

par le Docteur H. TISSIER.

Le corps humain peut être comparé à un accumulateur.

De même que dans l'accumulateur, il existe dans notre organisme une charge positive qui est condensée dans nos tissus et une charge négative qui, elle, se trouve dans le sang.

Il résulte de la présence de ces deux charges électriques une différence de potentiel dont la valeur est capable d'exprimer en partie celle de notre influx nerveux et de notre vitalité.

Les expressions couramment employées par les malades traduisent fort bien cet état lorsqu'ils veulent faire comprendre l'abattement dans lequel ils se trouvent et qu'ils se comparent à un accumulateur qui serait déchargé.

Il résulte de cela que l'électricité fait partie intégrante de notre être et que nous ne pouvons pas vivre sans elle.

Où trouvons-nous dans la nature cette électricité dont nous avons besoin ?

Nous la trouvons dans le sol, dans l'air que nous respirons, dans les objets et dans les personnes qui nous entourent ; et si parfois nous sommes en proie à des maux inexplicables : c'est tout simplement parce que nous subissons l'influence d'une électricité dont la polarité ne nous convient pas.

Chacun de nous a remarqué qu'il se trouvait mieux soit à la ville, soit à la campagne, soit à la mer, soit à la montagne.

Pourquoi cela ? C'est que la polarité de l'air que nous respirons est parfois totalement différente et à des distances parfois minimes.

Deux médecins : le Dr Constantin, de Biarritz, et le Dr Chaize, de Cambo, se sont donné la peine de mesurer pendant une année et parfois aux mêmes heures l'un et l'autre la polarité de l'air de leur pays respectif.

Ils ont remarqué que la polarité négative prédomine à Biarritz et la polarité positive à Cambo.

Il en résulte que certains malades se trouvent mieux à Biarritz, d'autres à Cambo.

Mais ce n'est pas tout, dès que la polarité vient à changer chez l'un comme chez l'autre, des troubles surviennent chez leurs malades et à Cambo la chose prend un caractère dramatique, car l'apparition de la polarité négative est l'annonce d'hémoptysies en séries, qui vont se manifester chez les tuberculeux en traitement.

Si ces remarques ne devaient avoir qu'un intérêt documentaire, elles seraient de peu de valeur ; mais elles ont une tout autre importance : elles nous permettent d'établir une thérapeutique basée sur les besoins électriques de l'organisme.

Le médecin qui, à l'heure actuelle, a su reconnaître chez son malade les défaillances électriques, est admirablement outillé pour guérir bon nombre de maladies réputées jusqu'alors incurables.

C'est ainsi qu'il peut faire disparaître certaines céphalées rebelles, qu'il arrive à procurer à ses malades un sommeil calme et reposant, à leur rendre l'aptitude au travail et l'activité sexuelle.

Il fait disparaître chez eux la fatigabilité, les pesanteurs de jambes, l'essoufflement et les palpitations, il les rend moins irritables, ils leur redonnent en un mot la joie de vivre.

Il parvient dans bon nombre de cas à abaisser leur tension artérielle, à guérir l'asthme et l'emphysème pulmonaire, il calme et guérit toutes les névralgies, et ramène chez les urémiques le taux de l'urée sanguine fréquemment à la normale, il assèche les plaies et les fistules, il guérit les escarres.

Chose plus impressionnante, il ramène dans certaines parties du corps la vie qui semblait s'en être retirée; demain, peut-être, il guérira le cancer et la tuberculose.

En médecine, comme ailleurs, la fée électricité apporte ses bienfaits.

LA FRIGIDITÉ FÉMININE ET SES CAUSES

par Ph. SAUCOURT.

Combien de femmes disent : « Arriverai-je un jour, grâce à un homme, à éprouver des sensations comme une femme normale ? ».

Nombreuses sont les femmes, en effet, qui pensent que la dyspareunie, qui se manifeste par la frigidité, a des causes uniquement physiologiques, causes qui auraient leur siège en elles-mêmes ou chez leur mari ou amant.

Le chirurgien E. A. Narjani prétend pouvoir guérir la frigidité féminine par une opération. « L'anatomie de la vulve, écrit-il, nous permet de distinguer trois groupes de femmes suivant la distance séparant le clitoris du méat uréthral. Il y a des types de para, meso et teleclitoris. Quand la distance est de plus de 2 cm. 1/2 il y a incapacité d'avoir les réactions normales de l'orgasme ».

Certes, certaines conformations peuvent quelquefois empêcher un mari inexpérimenté de donner à sa femme l'apaisement qu'elle attend des rapports conjugaux, mais cela est rare. Ces conformations expliquent que certains gynécologues soignent par le massage bimanuel dans l'intention de secourir leurs malades, auxquelles ils parviennent à rendre la confiance, ce qui est déjà très important. Les effets bienfaits du massage gynécologique proviennent d'une stimulation de la vie sexuelle, mais nous croyons que la guérison ne peut être obtenue sans la connaissance psychologique des maladies sexuelles de la femme.

En effet, la frigidité de la femme est un symptôme plus psychique qu'organique. Il faut donc beaucoup de patience pour découvrir les causes de la frigidité ; recueillir les impressions sexuelles infantiles, chercher à déchiffrer les rêves passés et présents, etc. En un mot, il est indispensable d'obtenir une confession sincère et complète de la malade. Cela n'est pas chose facile quand on sait qu'il est bien rare que la femme avoue à son mari sa vie sexuelle passée, que celle-ci lui apparaisse coupable ou innocente.

Ces recherches doivent être faites en tenant toujours compte que l'amour possède deux composantes : la composante physique et la composante psychique.

Certaines femmes ressentent la volupté initiale, quelquefois très forte, mais n'atteignent pas à l'orgasme, et elles croient ainsi connaître toutes les sensations de l'amour (c'est là la forme la plus fréquente de la frigidité) ; d'autres ont de nombreux petits orgasmes de telle sorte que leur frigidité n'est qu'apparente.

On voit qu'il n'est pas facile de remédier à un mal que souvent la malade ne ressent pas d'une manière bien déterminée.

La pratique de la nudité, source de franchise, facilitera sans doute l'étude du praticien qui ne se heurtera plus à la dissimulation qui préside généralement à ces sortes de consultations toujours délicates.

Notre collaborateur Ph. Saucourt répondra aux demandes de renseignements qui lui seront adressées à *Vivre*.

SPARTA-CLUB

**CENTRE IDEAL
DE LOISIRS
DANS LE CADRE
ENCHANTEUR
DU MANOIR « JAN »**
(Altitude : 130 m.)
(Ouvert toute l'année)

**CAMPING — BAINS
D'AIR ET DE SOLEIL EN
NUDITE INTEGRALE
STADES DE JEUX
ET DE SPORTS
NATATION DANS UNE
SPLENDEIDE ET SAINTE
PISCINE**

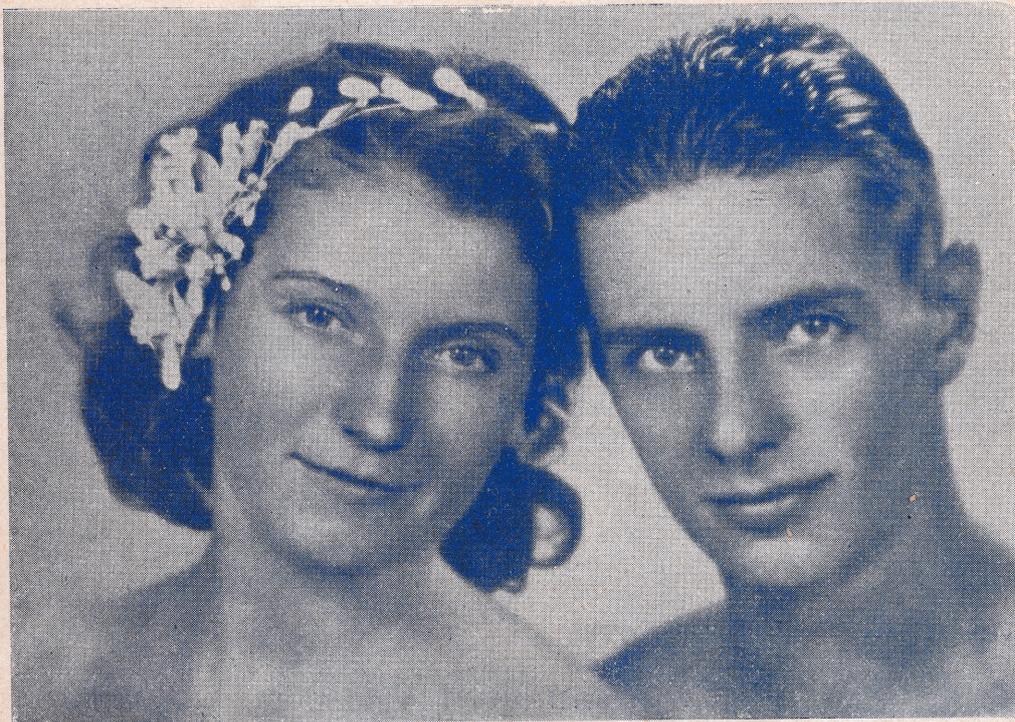
**DOUCHES FROIDES
ET CHAUDES
RESTAURANT
CHAMBRES — DORTOIRS**

**FACILITE DE TRANSPORT
DEMANDEZ LES REGLEMENTS
ET SURTOUT VENEZ**

**vous renseigner
2 bis, rue de Logelbach**

ISTVAN ET GISÈLE ⁽¹⁾

par Pierre MOENECLAËY



Deux jeunes adhérents nouvellement mariés, fervents naturistes et nudistes qui personnifient admirablement Istvan et Gisèle.

Vivi, sur le seuil, s'appêtait à jeter à sa fille un regard réprobateur, seule remontrance qu'il osât lui faire.

Mais elle le prévint, et, tenant par la main ce grand triton encore ruisselant d'eau de mer :

— Papa, cria-t-elle, je suis fiancée !

Et si fort que les voisins purent l'entendre.

— Monsieur, lui dit Istvan, je suis au comble du bonheur...

— Mais... mais... balbutiait le pauvre M. Vidal, qui aurait voulu protester.

— Depuis que j'ai revu votre fille au déjeuner donné par Mme Durand-Werner à Grasse...

— Ah ! oui, fit Vivi, se rappelant la soudaine invasion de journaux de mode qui avait précédé cet événement.

— Mais, poursuivit Istvan, déjà auparavant, quand je la voyais nue...

— Comment, monsieur ?

— Quand j'avais l'honneur, reprit Istvan, de voir nue mademoiselle votre fille...

Visiblement, Vivi se demandait s'il avait affaire à un dément. Gisèle partit d'un fou rire innocent et inextinguible.

— Men pauvre papa ! J'ai vingt fois voulu te le dire en revenant de là-bas, mais chaque fois tu semblais si peu préparé à cette nouvelle ? Tu me demandais :

« — Tu as fait du sport ?

« — Oui, papa.

« — C'est près de Grasse ?

« — Oui, papa.

« — Tu as vu Monique ?

« — Oui, papa.

« — Dans un grand parc ?

« — Quatre hectares, papa.

« Je n'ai jamais osé te dire une chose si inattendue, la conversation tournant autrement... Mais, chez Mme Durand-Werner, c'est la cure physique intégrale, intégralement nus.

Vivi se demandait si elle n'était pas folle, elle aussi.

Alors, chose étrange, Istvan se mit à psalmodier une sorte d'incantation, totalement incompréhensible. Gisèle crut, que dans son trouble il parlait en hongrois.

Mais, à travers le iotacisme de sa prononciation moderne, manie qu'Istvan avait empruntée au professeur Kleinberg, Vivi reconnut un texte classique.

Et il traduisit aussitôt, citant de mémoire la version d'Amyot :

Quant à ce que les filles se montraient ainsi toutes nues en public, il n'y avait pour cela villanie aucune, mais estoit l'esbatement accompagné de toute honnesteté sans lubricité ny dissolution quelconque; et plus tost, au contraire, portait avec soy un accoustumance à la simplicité, et un envy entre elles, à qui aurait le corps le plus robuste et mieulx dispos : et qui plus est, cela élevait encore aucunement le cœur et les rendoit plus magnanimes.

Istvan poursuivit en citant Platon, en commentant Properce, en déclamant Pindare.

Vivi en restait désarmé ; il devait bien reconnaître que cet étranger bizarre, aussi

rompu aux disciplines des lettres qu'à celles du corps, était l'esprit même de l'Hellade antique.

Il avait donc auprès de lui un aède de la palestre gymnique, un nouveau Sophocle peut-être, semblable à celui qui dansait nu et chantait le péan au soir de Salamine.

Il avait souvent constaté avec chagrin que ses jeunes élèves les plus sportifs gardaient l'esprit fermé aux choses de la Grèce antique, cependant que leur corps ressuscitait l'image de la palestre. Il se demandait même parfois si l'ignare euphorie de ces éphèbes n'était pas plus proche de la saveur d'un monde jeune, de la fleur de l'époque classique, que son peu de stature, à lui, et son trop de savoir, dignes, hélas, de Byzance finissante.

Mais avec Istvan, il trouvait l'homme complet, le beau et bon, l'athlète et le coryphée.

Gisèle, cependant, rapporta des poches de portière de la Voisin une douzaine de volumes.

Istvan rejeta la *Michelin*, écarta aussi la *Vie de sainte Marie l'Egyptienne*, qui aurait pu choquer les convictions de Vivi.

Mais il mit aux mains de son futur beau-père ses meilleurs ouvrages en allemand : *Dialogues avec Lycurque*, *les Enfances de Léonidas*, *la Palestre et l'Eurotas*, *les Sages d'Olympe* ; enfin, une sorte d'adaptation chorale du *Centaure*, de Maurice de Guérin.

Vivi se jeta sur les *Dialogues avec Lycurque*. Il fut tout de suite séduit par l'habileté de ce pastiche, l'opposition de tortueux sophismes à la manière attique et des réponses laconiques du législateur de Sparte, d'une prose déjà farcie de philosophismes redondants et d'étrangetés asiatiques, à la façon de saint Jean l'Évangéliste, en face de l'héroïque simplicité du grand nudiste de Lacédémone.

Dix-huit citations habiles, tirées des Pères de l'Église, et favorables à la dévêtue des justes, l'impressionnèrent vivement.

Cependant, joue contre joue, Istvan lisait avec Gisèle des essais de traduction française de ses poèmes non historiques.

Sa grande écriture carrée et forte avait, ainsi, tiré de certain *Strandfreud*, écrit un jour au bord de l'Adriatique :

ETE

Dorés et nus, nous nous lançons la balle ronde, et nous courons le long de la grève. Le rythme de notre foulée s'enlace au rythme lent du flot. Nos paumes blanches, sur des bras d'or, s'offrent à l'œuf de cuir dans un geste de danse antique.

Dans la mer, nous nageons longuement, nos bras dansent le crawl sur les eaux; et le sel pique nos yeux, et l'océan tinte dans nos oreilles.

Puis, las de la nage australienne, nous rendons à nos pieds la terre pour laquelle ils furent créés. Et nous offrons au soleil notre corps brillant d'eau ruisselante. Le sable brûle un peu. On clôt les yeux. L'esprit s'arrête, heureux, dans le bien-être de midi.

(1) Voir Numéros d'octobre et de novembre.

Il oubliait ses méfiances envers un métique, un ex-ennemi, un va-tout-nu.

V. — L'OPINION D'UN ASCÈTE

Le lendemain, ayant passé une nuit de cauchemars nudistes où il voyait vingt hercules velus abuser du corps de sa fille, Vivi, rongé d'inquiétude, de doutes, presque de remords, prit l'autocar pour aller voir le père Urbain.

C'était un saint homme de missionnaire qu'il avait connu jadis, et qui était revenu en Europe pour rétablir sa santé, usée en Afrique tropicale.

La maison de convalescence pour ecclésiastiques où séjournait cet ascète jouissait d'un charmant jardin, orné de grands pins parasols, et d'une belle vue sur la mer et sur les forêts.

Dans ce décor pacifique, nullement sportif, presque conventuel, le pauvre M. Vidal était très gêné de parler des aberrations de sa fille et d'avouer sa propre faiblesse.

Il s'en expliqua maladroitement, avec des circonlocutions laborieuses et des phrases inachevées.

A sa grande surprise, le père Urbain ne se récria pas. Ce grand religieux osseux et décharné se penchait, pour mieux entendre son chétif interlocuteur, et il passait dans sa barbe longue sa fine main d'ivoire.

— M. de Janosy, finit-il par dire, n'est pas seulement, comme vous le pensez, une sorte de glorificateur de l'antiquité païenne. C'est un écrivain spiritualiste.

« Sa *Vie de sainte Marie l'Égyptienne* a soulevé des objections justifiées. Elle fait trop peu de part à la mysticité et à l'esprit de pénitence, elle réduirait presque à une sagesse humaine les divines manifestations de la grâce.

« La doctrine dont M. de Janosy se fait l'apôtre est, elle aussi, sujette à caution. Elle n'a été l'objet d'aucune condamnation, mais elle a été désapprouvée par des orateurs catholiques très qualifiés.

« Ceci posé, M. de Janosy n'en reste pas moins un écrivain d'une spiritualité très élevée et dont les ouvrages ont une tenue morale malheureusement bien rare aujourd'hui.

« J'hésite s'il le faut placer plus haut que M. Mauriac. Celui-ci nous émeut par le

conflit de la foi et de la chair. Mais cette dernière est toujours si puissante, selon lui, que le lecteur chrétien ne trouve, dans ses romans, nul réconfort. On se demande parfois s'il croit au libre arbitre.

« Les personnages de M. de Janosy sont sans doute moins méritants ; mais ils rayonnent de santé et de maîtrise d'eux-mêmes ; ils n'ont pas seulement une belle force physique, mais aussi la force de l'âme, cette *fortitudo* qui est une vertu chrétienne.

« La vertu, selon M. Mauriac, est un triomphe ardu et précaire sur notre naturelle concupiscence. Selon M. de Janosy, elle relève d'une thérapeutique et d'une hygiène qui confinent aux renoncements ascétiques.

« Sans confondre, comme Jean-Jacques Rousseau, notre nature et la vertu, il estime judicieux d'analyser les causes de la concupiscence, et de la domestiquer au moyen d'une règle de vie qu'il imagine y être efficace. Il n'est pas de ceux qui lui opposent seulement les cris d'une âme tourmentée... Notre Seigneur a dit : « Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père céleste. »

« Aussi ne donnerai-je pas tort à cet homme de bonne volonté. Mais il reste à savoir si son analyse est juste et si son remède est efficace.

« En tout cas, M. de Janosy est un homme estimable et désintéressé. Son effort est d'une âme noble, et ses fins sont certainement honnêtes.

« J'ajoute que bien des gens de bonne foi et sans prévention semblent avoir été gagnés à sa doctrine à la suite de sérieuses enquêtes.

« Je suis assez au courant de tout cela, car le problème se pose pour nous de savoir s'il faut vêtir les noirs.

« Nous avons demandé avis à des médecins, à des hygiénistes, à des naturalistes notoires. Et nous restons extrêmement perplexes.

« N'y a-t-il pas contradiction à vouloir habiller ces exotiques, alors que plusieurs de nos patronages et de nos groupes de scouts font de la culture physique à moitié nus ?

« Evidemment, les nudistes de M. de Ja-

« Et nous, adolescents, nus, musclés, sveltes, nous courons le vent dans les cheveux... »



« Dans la mer, nous nageons longuement... »

Beaux mois d'été, rendez-nous à la mère Nature, à l'air nourricier, au soleil guérisseur, au feu du ciel qui purifie nos corps. La ville nous dévorerait sans vous.

Les enfants sont beaux à la mer. Je les aime brûlés et noirs, qui jouent, qui crient, et reviennent se faire caresser par leur mère.

Et nous, adolescents, nus, musclés, sveltes, nous courons, le vent dans les cheveux, nous luttons, membres mêlés, muscles nouveaux... ou, au repos, sur le sable, nous restons étendus.

Nous regardons les vierges aux seins ronds qui courent en troupe libre, comme une harde de cavales, leurs cheveux dénoués flottant au vent du large.

Elles passent parmi la rumeur confuse de leur souffle et l'odeur de leur sueur nue, et laissent sur le sable l'empreinte de leurs pieds rapides.

Et soudain, au-dessus de leurs ébats muets, s'élève la note humaine de leur rire ou d'un appel de leurs voix claires.

Beaux jours d'été, fête fugitive du soleil ! Trop bref retour à l'âge d'or ! Beaux jours si vite enfuis !

Nus, nous venons de la libre et glorieuse journaliste du soleil, et nous retournons, baissant nos fronts brûlés, au labeur morne et pâle du bureau quotidien.

Gravosa, 1923.

Mais Gisèle fut surtout touchée par un essai de mettre en français *Wie Bruder und Schwester*, innocent récit où un jeune homme nu et une jeune fille également nue parcourent les bois et les sables de l'Allemagne du Nord, tous deux juchés à cru sur un même coursier blanc, et convertissent toute la jeunesse du pays à leur foi naïve et pure dans la vertu d'une vie simple et sans voiles.

C'était désarmant de candeur et de ferveur apostolique ! En allemand, c'était très beau, et le français d'Istvan était assez germanoïde pour qu'il en restât quelque chose.

Après ces lectures, tous trois communiaient dans une même admiration pour le talent d'Istvan.

Vivi était fléchi par les chants de ce nouvel Orphée ! D'ailleurs, il avait remarqué que *Lycurque* en était au quatre-vingt-cinquième mille, et *Léonidas* (ouvrage pour la jeunesse) au cent trentième mille, et les autres à des tirages encore honnêtes.

Istvan ne lui semblait plus un aventurier, mais une des gloires de ce siècle.



« ... nous luttons, membres mêlés, muscles noueux... »

nosy vont loin, leur audace étouffe et fait scandale. Et je les tiens pour téméraires.

« Cependant, il ne semble pas que l'on ait de reproche à leur faire du point de vue de la morale. La tare qui menace ces groupements ne serait pas, me dit-on, le dérèglement des mœurs, mais la « commercialisation », l'exploitation de cette mode par des impresarii intéressés.

« Quant à votre fille, à vous entendre, il semble qu'elle ait agi en toute innocence : « Tout est pur aux purs ». D'autre part, ce que je sais de M. de Janosy me paraît être très à son éloge, encore qu'il ne soit pas toujours, en ce qui touche au dogme, un écrivain d'une orthodoxie assurée.

« Je ne vous célerai pas que la réponse qu'il donna à notre consultation sur l'habillement des noirs, réponse érudite et rehaussée de citations de saint Augustin et de Joseph de Maistre, nous a beaucoup frappés par son élévation d'idées et par tout ce qu'elle révèle d'esprit de charité et de connaissance du cœur humain.

Vivi quitta le père Urbain un peu désorienté. Il ne s'attendait pas à cette quasi-approbation des singularités de son futur gendre.

Il pensa bien qu'un curé de France n'aurait pas admis si facilement l'apologie de la mode bantoue. Mais il renonça à être plus pudique qu'un ascète, plus catholique qu'un homme d'Eglise, plus vertueux que la vertu.

VI. — LE MARIAGE DE GISELE

Ce fut une belle cérémonie. Robe blanche, fleurs d'orangers, jaquette.

Le public attendait le discours du curé. La plupart pour en rire. Quelques-uns avec l'espoir qu'une voix d'Eglise rendrait enfin justice aux fins morales du nudisme.

Mais le curé évita d'aborder ces questions scabreuses. Et tous furent déçus.

Il se rattrapèrent alors par un bavardage général sur ce sujet de circonstance.

Un monsieur s'indignait qu'on tolérât de telles exhibitions ! Un autre fulminait sur-

tout qu'en de tels lieux pût se fourvoyer une jeune fille. D'ailleurs, jeune fille ? Il en doutait.

Une dame entre deux âges le prit très mal, le traita de calomniateur, d'ignorant et de rétrograde. Et elle lui montra ses quatre filles, à elle, qu'elle « emmenait, monsieur, dans un parc nudiste, assurée que c'était l'asile même de la vertu ».

Les quatre malheureuses rougissaient comme des pivoinés. Au nudarium, elles n'étaient pas gênées de leur simple tenue parmi des amis aussi dévêtus qu'elles, mais être mises en cause dans une polémique si délicate leur donnait envie de rentrer sous terre.

Ailleurs, des groupes gais discutaient de l'insolation des glandes endocrines et de ses conséquences physiologiques. Quand un défenseur de la thèse nudiste sortit de sa poche un graphique comparatif des méfaits du faux-col et de ceux du cache-sexe, il y eut un vrai remous de foule pour aller contempler cette épure.

Pauvre science ! On te prenait bien à la blague !

Enfin, quelques Hongrois commentaient sévèrement cette mésalliance absurde et sans dollars.

A la sortie, on admira les mariés. Les trois cents assistants les dévêtirent par la pensée et reconnurent qu'en tout cas, ça faisait un beau couple.

Ceux qui les avaient connus au camp nudiste pouvaient étayer leurs imaginations d'une documentation précise. Mais les autres avaient l'agrément de concevoir selon leur goût, sans les entraves de la connaissance...

Eternel conflit de l'érudition et de l'invention artistique, de l'histoire et de la poésie !

Comme on était en février, ils firent leur voyage de noces en Suisse. Ils y vécurent selon leur idéal :

Ski sans vêtements ;
Amour sans complications ;
Sommeil sans rêves.

Les photos qu'ils envoyèrent à Vivi firent lui donner une bronchite.

Sur ce fond de neige, on aurait dit un ménage de nègres.

Gisèle tenait à « farter » ses skis. Istvan craignait qu'elle se fit du mal, étant encore un peu novice dans ce sport dangereux. Elle allait graisser ses bois en cachette, tandis qu'il faisait sa correspondance avec les éditeurs. Ensuite, il la grondait de ses imprudences.

Istvan voulait voir dans le nudisme une reviviscence de la Grèce antique, Gisèle une imitation des sauvages d'Océanie. Il avait lu Plutarque ; elle avait lu Hébert.

Pour être servis à leur retour à Sainte-Minime, Istvan fit paraître, dans une revue naturaliste à grand tirage, une des annonces d'usage demandant une bonne « qui partageât leurs convictions ».

Cette servante ne se vêtirait que pour sortir, se contenterait de passer un kimono pour faire le service de la porte, et les laisserait libres de vivre nus à la maison et dans le jardin.

L'annonce se terminait par les mots : mit Lichtbild.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Gisèle.

— Avec sa photo nue.

— Mais on n'a pas besoin de la photo d'une bonne pour l'engager, objecta Gisèle.

— Voyons, ma chérie, lui reprocha Istvan, tu ne sens donc pas qu'il faut toujours soigner le cadre de notre vie ? Tu n'achèteras pas un meuble laid ? Alors, pourquoi prendrions-nous une servante si, comme je le souhaite, tu me donnes un difforme ? D'ailleurs (ici il devint grave)



« Ski sans vêtements ».

fil, il est désirable que tu le portes en toi, tes chers yeux emplis de visions harmonieuses et, de préférence, nudistes. Il faut que l'héritier des Janosy soit beau et vienne au monde avec le sens inné des arts plastiques.

Gisèle ne fut pas très sensible à cet argument eugénique. Il fallut qu'Istvan lui donnât, comme péroraison, toutes les marques de sa tendresse pour dissiper ses objections.

Istvan voulut aussi racheter des terres, dans son pays, près de la chère île du Danube. Gisèle ne tenait pas à aller si loin. En relisant les pages lyriques qu'Istvan avait consacrées aux belles filles de la campagne hongroise, elle devint même franchement hostile à ce projet.

Le nudisme n'avait tué, chez elle, ni l'amour ni la jalousie.

FIN

CHOSSES ET AUTRES

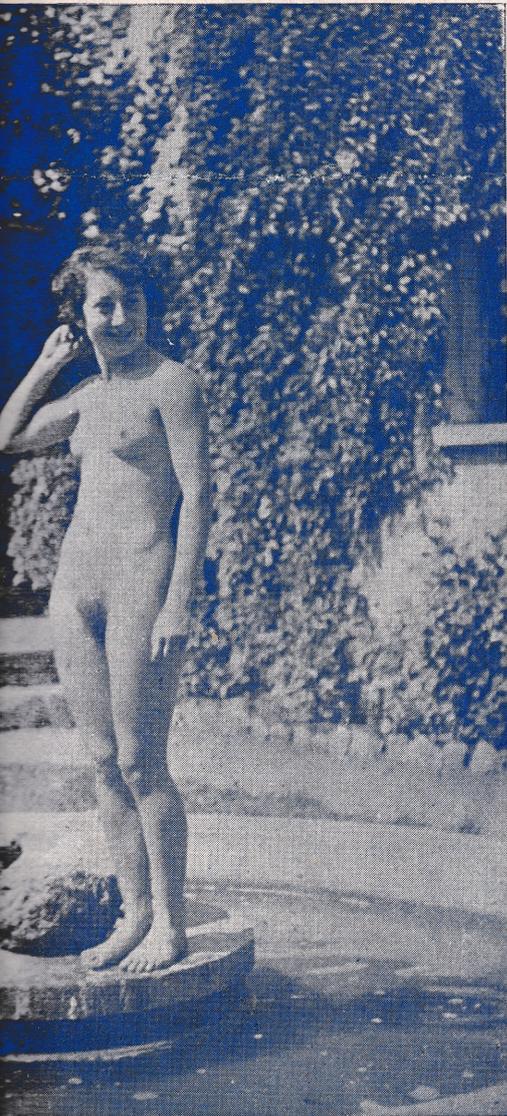
SPARTA-CLUB.

L'activité au Manoir Jan ne se ralentit pas. Le dimanche, de nombreux adhérents y viennent régulièrement, même lorsque le temps est froid et pluvieux. On peut dire que véritablement il n'y aura pas eu de morte-saison cette année au Sparta-Club.

Le Manoir Jan est peut-être un peu loin de Paris, mais une des raisons de cet éloignement, relatif, est que nous avons voulu situer notre centre de revitalisation dans une région particulièrement saine. L'altitude de Fontenay-Saint-Père, est de 130 mètres. Il ne suffit pas de créer un centre nudiste, faut-il encore qu'il réponde, à tous les points de vue, aux exigences de l'hygiène la plus absolue. (Voir à ce sujet l'article de notre éminent collaborateur le Docteur Tissier). Aussi

Bientôt les beaux jours reviendront, et ceux qui auront eu le courage d'aller assidûment au Manoir Jan, comme cette jeune adhérente, n'auront rien perdu de leur entraînement de la saison passée ; une santé robuste sera leur récompense.

Photo Sparta-Club.



n'est-il pas étonnant que ceux de nos adhérents qui ont véritablement le souci de leur santé, préfèrent passer leurs jours de congé au Manoir Jan plutôt que de rester à la ville. Ils ont raison.

Dans l'antique et si sympathique salle-à-manger du Manoir Jan eut lieu le Réveillon de Noël. Il réunit un certain nombre des anciens adhérents qui prirent part aux premières réalisations nudistes françaises, au Château de Garambouvillle. Fête familiale et joyeuse comme toutes celles que nous organisons.

LE NEUF JANVIER
selon la coutume, on tirera les Rois
au MANOIR JAN
Déjeuner à 12 heures 30.

Avis important. — Nous prions instamment nos membres de s'inscrire le plus tôt possible. Lors de notre dernière réunion, cinquante-trois adhérents s'étaient fait inscrire, mais il en vint cent quinze et nous dûmes faire face au dernier moment aux difficultés créées par cette affluence.

AVIS AUX MEMBRES DU SPARTA-CLUB

Les adhérents, ayant une automobile, qui accepteraient d'emmener des collègues au MANOIR JAN en recevant une indemnité de QUINZE FRANCS pour l'aller et le retour, sont priés de se faire inscrire et de nous communiquer leur N° de téléphone.

Cette entente rendrait service, nous le pensons, à de nombreux collègues et indemniserait des frais d'essence ceux qui viennent au Manoir JAN dans une voiture ayant des places libres. Cette entente, bien entendu, laisserait la plus entière liberté aux propriétaires des automobiles.

MAISONS ACCORDANT DES REMISES A NOS MEMBRES

Magasins **l'Abeille**, 98, rue d'Alésia, Paris (14^e) (Ganterie, colifichets et bas). Remise 10 %
Maison M. Blondin, Imprimeur-papetier, 24, rue Cardinet, Paris (17^e).
Corderie Centrale, 12, boulevard de Sébastopol, Paris.
Au Chronomètre d'Or (M. Ch. Bloch), 11, boulevard des Italiens (Horlogerie-Bijouterie). Remise 20 %
G. Laslandes, 40, rue du Colisée, Paris (8^e). (Décoration, Ameublement modernes). Remise 10 %
Hôtel Windsor, sur la Grande Place, Biarritz 5 %
Professeur Malkovsky, Rythme-Danse, 41, boulevard Berthier, Paris (17^e).
Organisation et mise à jour de toutes comptabilités y compris celles des Sociétés. Déclarations fiscales. J. Verquin, diplômé S. C. F., 1, rue Victor-Neveu, Saint-Ouen-l'Aumône (Seine-et-Oise). Tél. : 314 Pontoise. 25 p. 100 aux membres du S.-C.
Tunmer et Cie, place Saint-Augustin, 5, Paris (8^e).
Williams, 1, rue Caumartin, Paris.

PROVINCE

Lyon. — Droguerie-Photo. Accessoires mé-

dicaux et d'hygiène. Bandages. Jean MOINET, 6, rue Imbert-Colombes.

Chalon-sur-Marne. — Pour vos reliures, adressez-vous à Tadé Pelczarski, 5, rue du Flocmagny.

AVIS. — Nous serions reconnaissants à nos adhérents exerçant une profession libérale, à ceux qui sont commerçants, entrepreneurs, etc., de nous faire connaître quels avantages ils accorderaient à leurs collègues de VIVRE qui, par solidarité, se fourniraient chez eux.

LA VENTE DE « VIVRE D'ABORD ! »

Pour diffuser notre REVUE, qui ne peut être mise en vente à cause de ses illustrations intégrales, nous nous tenons à la disposition de nos sections et de nos lecteurs qui accepteraient de la vendre autour d'eux.

Nous leur ferons parvenir le nombre de Numéros qu'ils nous demanderont au prix de 3 francs l'exemplaire. Ces Numéros seront vendus sans reprise des invendus, par conséquent : nous faire parvenir la somme correspondante au moment de la commande qui devra nous parvenir vingt jours avant le premier du mois.

PROVINCE

MARSEILLE

Association libre-culturiste de Provence
(Section de « Vivre »)
19, place Jean-Jaurès, Marseille.

L'assemblée générale de novembre a été pour l'année 1938 le bureau suivant :

Président : Jean Reynaud. — Vice-Présidente : Mme M. Grégod. — Secrétaire général : André Oudar. — Secrétaire adjointe : Mme Y. Oudar. — Trésorier : Michel Pasteau. — Conseillers : MM. Orosz et Jayant.

L'Association libre-culturiste de Marseille a installé à son siège une bibliothèque. Elle dispose également d'une jolie salle de culture physique située en plein centre de la ville. Cette salle est ouverte en permanence.

Des excursions, avec réalisations gymniques, ont lieu régulièrement.

La Société a contracté une assurance, couvrant sa responsabilité civile, relative aux accidents pouvant survenir à ses membres.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser au siège tous les jeudis de 18 h. 30 à 20 heures.

STRASBOURG

Quelques amis nudistes avaient décidé de visiter le camp de Strasbourg-Graffenstaden. Ce vœu fut réalisé par un radieux dimanche matin de juin, tous se trouvaient en gare de Mulhouse à l'heure convenue.

Le voyage fut gai, car l'espoir de bientôt nous griser de liberté nous animait. Arrivés à Graffenstaden et après un bon quart d'heure de marche sur la route ensoleillée, nous voici à l'endroit le plus idyllique qu'on puisse rêver. Le cœur le plus insensible admire ici ce que la nature a si bien fait ; le camp que l'on aperçoit de l'autre côté de la rive est situé sur une île, plantée d'énormes arbres, entourée de deux bras de l'Ille, la jolie rivière d'Alsace. Nous signifiions notre présence. Aussitôt de l'autre côté de la clôture, des voix nous répondent en chœur. La porte s'ouvre et un homme musclé et bronzé saute dans la petite barque qui nous dépose de l'autre côté du rivage. Nous voici à l'entrée du camp dans la petite maison qui comprend, d'une part, les vestiaires-dortoirs, et d'autre part, la salle de jeu et de lecture et la cuisine. Tout est bien installé et organisé pour permettre aux adeptes de passer des journées et même des vacances idéales en ce paradis.

Quel charmant accueil nous fut réservé, nous lisons sur toutes les faces la joie saine et franche. Les présentations d'usage faites, nous nous installons à notre aise ; des grou-

pes se forment, les uns jouent au ballon, d'autres au ping-pong, d'autres encore préfèrent l'élément humide et s'ébattent dans l'eau fraîche de l'Il dont un bras traverse l'île enchantée. Tous s'en donnent à cœur-joie. Les dames allongées mi-ombre, mi-soleil, s'entretiennent gentiment et assistent aux jeux joyeux de leur mari et enfants.

Mais le grand air creuse l'estomac, et c'est avec grand appétit qu'on dévore les petites salades fraîchement préparées ; ici, on se passe de luxe, les moyens de fortune le remplacent, cela n'en a que plus de charme.

Ainsi, la journée se passe. Le soir, on est étonné de voir déjà le soleil descendre à l'horizon. Il faut songer à rentrer. Durant toute la semaine, chacun à ses occupations songe avec plaisir aux douces heures de loisirs passées en pleine liberté, le corps et l'âme libres et soulagés. Il est regrettable pourtant, que la pratique du nudisme soit si peu répandue, car le bienfait qu'en retirent les pratiquants est indispensable à tous les points de vue, et particulièrement dans notre vie actuelle.

Je tiens à remercier au nom de mes amis Mulhousiens, nos amis Strasbourgeois, de l'aimable accueil qu'ils nous ont réservé et de leur gentille camaraderie.

Vive le nudisme.

M. B.,
Nudiste Mulhousienne.



Que ceux qui le peuvent répondent à l'invitation du « Club Gymnique Lumière ».

COLONIES

CASABLANCA

Centre gymnique et naturiste de Casablanca
(Section de « Vivre »)

Président : M. Charbonnel, 2 bis, rue de Madrid, Casablanca. — Tél. : A. 21-89.

Le Français est un monsieur qui a la réputation d'ignorer la géographie.

En fait, beaucoup de nos concitoyens ne connaissent pas l'Afrique du Nord, alors que les Anglais y viennent nombreux chaque hiver. Ce qui est déjà peu excusable de la part d'un Français moyen, est impardonnable chez un naturiste.

Le climat du Maroc, en particulier, est idéal pour la vie en plein air ; le nombre des heures d'insolation est très élevé, de sorte qu'un touriste naturiste trouvera dans son séjour dans l'empire du Maghreb des satisfactions insoupçonnées.

Il y a, en outre, une considération qui double l'attrait du voyage. Le **Centre gymnique**

et naturiste de Casablanca offre un accueil cordial à tous ceux qui peuvent se recommander du **Sparta-Club** ou du **Mouvement Social Vivre**.

Au lieu de se trouver dépaycé, le voyageur est entouré immédiatement d'amis qui se mettent à sa disposition, lui épargnent les expériences coûteuses, les désillusions qui, trop souvent, guettent le nouveau débarqué.

ETRANGER

ALLEMAGNE

Le Parc de Klingberg, dirigé par M. W. Zimmermann, fonctionne régulièrement. (Klingberg am 31 Lenzingund I. près Hamburg).

AMERIQUE

Outdoor publishing, Oakland, P.O. 124. New-Jersey U. S. A. est l'office américain du **Mouvement social Vivre**.

(La belle revue américaine du nudisme « The Nudist » est en vente à nos bureaux. au prix de 7 francs ; franco : 7 fr. 25).

ANGLETERRE

Four Acres, près de Walford

Four Acres est un club nudiste anglais parfaitement organisé, où les membres du Sparta-Club recevront le meilleur accueil. Il leur suffira pour être reçus d'écrire à **Mr Stephen Hayward, 79, Brookland Rive, Hampstead Garden Suburb, London, N. W. II.** ou encore à notre adhérent : **Mr Alfred Slous, Médical School, Middlesex Hospital, London. W. I.**

SUEDE

Pour tous les renseignements concernant le nudisme, écrire à : **Solvannen**, Karlshamnsg, 3, Malmo.

SUISSE

Club gymnique Lumière de Genève

(Section de « Vivre »)

Organise un meeting de ski du 13 au 20 février dans une région très favorable de la Haute-Savoie. Le Club possède un nouveau chalet.

Pour plus amples renseignements, écrire au Club Gymnique Lumière. Case postale, Genève-Rive : 11645.

SECTIONS

Bordeaux : Baudequin, 38, rue Ausone.

Lille et région. — Centre Gymnique du Nord. — Terrain facile d'accès pour les membres des régions de Lille, Douai, Valenciennes et Arras. permet la pratique des sports athlétiques, de la natation, du canotage et du camping. — Renseignements contre timbre : 109, rue Nationale, Lille.

Limoges : « Club Gymnique Limousin », 20, rue de la Mauvendièr.

Lyon : Les Naturistes Lyonnais, 7, rue de la Tunisie.

Marseille : « Association Libre-Culturiste de Provence », 19, place Jean-Jaurès.

Nice : Lig. Gym. C. d'Azur : Dr P. Claus, 3, rue d'Angleterre.

Pomerol (Gironde) : M. Paul Boutin

Reims : Marcel Cailloux, Route de Champigny, Tinqueux-Reims.

La Rochelle : Athéna-Club, 16, rue du Palais.

Royan : M. Guérin-Ganivet, Sanouhah, av. du Nid d'Aigle.

Strasbourg : Mr. Schoenheit, 46, rue Saint-Aloïse.

Toulouse : Ass. culturiste, 6, allée J.-Jaurès ; Permanence le jeudi à 21 heures.

COLONIES

Alger : M^e Rozée, 8, rue Empereur-Vespasien.

Casablanca : M. Charbonnel, 2 bis, rue de Madrid.

Rabat : Club Gymnique de Rabat, Villa Chantecler, rue d'Armagnac.

Oran : M. Wassily Kipper, 25, boulevard des Chasseurs.

ETRANGER

Belgique.
Bruxelles : Mr. G. Le Roy-Van-Daems, Palais Mondial.

En formation : Sylvia-Ardenes. Secrétariat : M. Fizez, rue Chelui, 21, Spa.

Suisse.

« Club Lumière ». Case postale 11645, Genève-Rive. Cult. phys. Chalet en hiver.

CORRESPONDANTS

Evreux : B. Gomet, 34, rue de Saint-Germain.

Var : Saint-Cyr. M. Ginier.

Vichy : Mr. Pierre Bournat, 4, rue Antoine-Jardet.

LA PROPAGANDE EST UN DEVOIR

Tous nos abonnés, tous nos adeptes, convaincus du bien-fondé de nos doctrines et partageant notre idéal, ne peuvent pas ne pas désirer ardemment faire partager à leur entourage, à leurs amis, leurs propres convictions. C'est donc avec joie qu'ils entreprendront une action incessante de propagande en faveur de *Vivre* et de son Mouvement.

Une Revue et un Mouvement ne peuvent tenir et se développer que si ceux qui en font partie, considèrent qu'il est de leur devoir d'en être les militants actifs.

Nous n'avons encore que des moyens modestes de propagande. Ils sont cependant suffisants si nos amis entreprennent de les utiliser. En voici la liste :

1. — Un insigne (broche pour dame, à talon pour homme). Prix franco : 3 fr.

2. — Un insigne pour maillot et vêtements de sport (brodé or sur fond bleu. Couleurs de *Vivre* et du *Sparta-Club*. Lavable). Prix fco : 3 fr. 50.

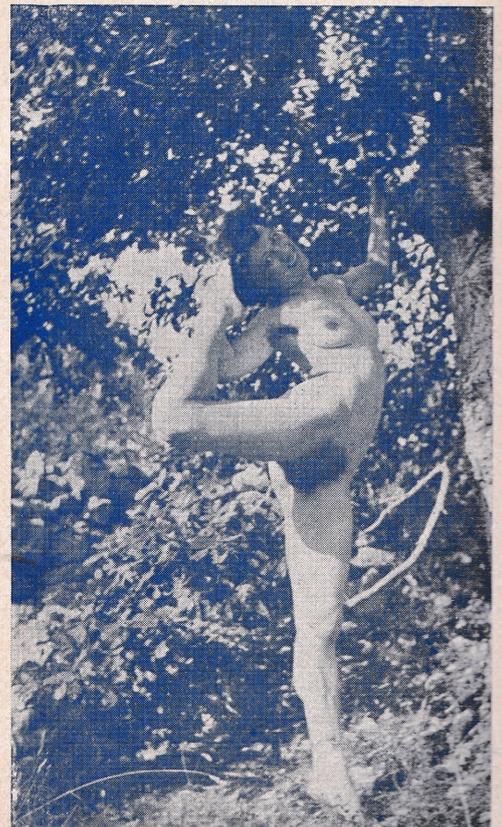
3. — Fanion *Vivre* pour auto et tente. Prix fco : 25 fr. 50.

4. — Numéros spécimens. Nous tenons ces Numéros gratuitement à votre disposition.

5. — Abonnement de propagande de trois mois. Prix : 12 fr. Faites abonner ou, mieux, abonnez vos amis pour cette période d'essai.

6. — Prospectus du Sparta-Club. Envoi gratuit.

Une jeune adhérente de Rodez.



LIVRES REÇUS

Tous ces ouvrages sont en vente à « Vivre ». (Ajouter 10 p. 100 de frais de port)

Mon pays, Martinique ! Martinique !
par Victor Coridun
(Ed. de Paris, 9 fr.)

Tout autre est ce livre de revendications, qui plaint, au contraire, l'île du soleil éternel, évoque la marche de la faim du 11 février 1935, exige « Travail et Liberté pour tous, indistinctement ».

Pourquoi ? Parce que la prospérité est anéantie et parce que « les chaînes que Schœlcher avait brisées se sont ressoudées ».

Amour, toujours...
par Constant Ionesco
(Eug. Figuière, 15 fr.)

« Il ne se corrigera donc jamais, ce vieux célibataire ? » Nous commençons par le mot de la fin, car il indique le but du livre : raconter quatre « fièvres », quatre amours malheureuses.

L'auteur a-t-il jamais vécu l'amour ? Qu'est-ce pour lui ? « Une nébuleuse tour à tour gazeuse, liquéfiée, visqueuse, — jamais solidifiée... » Qu'est-ce que la Femme (avec un grand « F ») ? « Princesse du Verbe et reine du mensonge. Poétesse qui ment parce qu'elle ne trouve pas la rime. — Poupée qui s'habille, babille, se déshabille et se rhabille. Et toujours le mensonge. — Garde-manger et gagne-pain de l'amour. — Dans toute jeune fille il y a une ample floraison de femmes futures. Des Eves en bouton... » Dans ces conditions, comment choisir ?

Sans doute, l'auteur a trop cherché. Comment eût-il fini par trouver ? C'est cependant simple : **donnant, donnant.**

28 ÉTUDES DE NUS

PREFACE D'ABEL BONNARD
de l'Académie Française
Poème liminaire par Rémy DUVAL

Les photos sont tirées pleine page en héliogravure recto seulement, sur feuillets mobiles de format 27x37. Elles sont livrées dans un emballage sous couverture deux couleurs.

Prix franco : 28 fr. pour la France
Prix franco : 31 fr. 50 pour l'Étranger

Chez les mauvais garçons
par Michel du Coglay
(Raoul Saillard, 15 fr.)

Il s'agit ici d'hommes à mœurs spéciales. Est-ce utile de les présenter au public ? « Trop de gens du monde ne sont que des bandits passés au vernis. — Injustice et mauvais exemple ont assassiné bien des âmes. Les assassins sont nombreux parmi nous ». Telles sont les formules qui ouvrent et ferment le livre.

Elles sont trop vraies, mais faut-il tout étaler, comme sur l'étal d'un marchand de viande ? On nous dit que « maudite soit la Société » qui se défend et ne reconquiert pas ces gens-là, et en même temps on déclare : « Un prostitué est irrémédiablement perdu ». Alors, que faire ?

Il y aurait 250.000 homosexuels dans la région parisienne ; tout village en aurait. Possible.

Mais que chacun et chacune prenne garde, car « l'inverti idolâtre sa mère », qui s'extasie : « c'est un bon petit ». — Horreur ! Cependant, on est averti : « Une seule chose ne trompe pas : les yeux. Le regard décèle l'homosexuel ». — Allons ! tant mieux !

Révolution sanglante ou pacifique ?

par Jean Girone

(Imprimerie alençonnaise, Alençon : 15 fr.)

Le lecteur trouvera ici, assez impartialement exposées d'abord les causes de notre marasme économique français, où le capitalisme bancaire surtout est responsable : nul n'en pourrait douter aujourd'hui.

Différents plans de redressement sont proposés : celui de M. Déat (Union Socialiste), de Jouhaux, réformateur « sans impatience » et du parti communiste ».

La solution de l'auteur penche plutôt de ce dernier côté : « Le système du capitalisme individualiste et libéral ne peut plus fonctionner... En politique pure, nous sommes ici nettement national, partisan de l'ordre, de l'autorité, de la saine hiérarchie sociale ». Mais M. Blum a trahi « le peuple en démissionnant le 5 mars 1937, face au « mur d'argent ». Donc, il faut supprimer les banques et exercer le contrôle absolu des changes. L'auteur serait-il un communiste autoritaire, donc un pur stalinien ? Mystère.

Mais si Blum a « capitulé », ajoute assez insidieusement l'auteur, « le triomphe était pour l'Angleterre » ; or, « l'Angleterre exploite le monde ». Nous n'y contredirons, pas plus qu'à l'excellente page de Bernard Shaw, qui commence ainsi : « Tout Anglais naît avec un certain pouvoir qui fait de lui le maître du monde... ».

A qui la faute ?

Philosophus.

Collection d'Études Photographiques du Corps humain

N° 1

FEMMES

20 planches de SASHA STONE

Prix franco : 28 fr. pour la France
Prix franco : 31 fr. 50 pour l'Étranger

CULTURE PHYSIQUE

2 bis, rue de Logelbach 17°

Méthode d'amaigrissement

Culture physique active

MASSAGE — HYDROTHERAPIE

Cours réservés aux Dames

Cours pour Messieurs et Enfants

Abonnements mensuels, trimestriels et annuels

COURS DU SOIR

Un mois 80 fr.

Renseignements sur demande

RELIEZ VOUS-MEMES VOS NUMEROS DE « VIVRE D'ABORD ! » en vous procurant l'élégant relieur mobile cartonnié bleu portant le titre de la Revue. — Prix, franco re-commandé : 15 francs.

LES ÉDITIONS DE « VIVRE »

Sociales et Scientifiques

Adresser les commandes avec chèques ou mandats à « Vivre »

Envois également contre remboursement, sauf pour l'Étranger où les envois sont faits contre mandat, chèque postal : Ed. de Vivre 896-09 ou chèque banque sur Paris. Majorer le port indiqué du double.

La Nudité et la Santé.

Par H. Nadel. Splendide album admirablement illustré.
Le volume : Prix : 20 fr. ; fco : 21 fr.

La Nudité Naturelle. N° 1.

Introduction de K. de Mongeot. Splendide album de nus intégraux.
Prix franco : 30 fr.

La Nudité intégrale. N° 2.

Introduction de H. Nadel.
Prix franco : 20 fr.

LA Nudité, ou dix ans de lutte contre les préjugés qui tuent.

Par Kienné de MONGEOT.
Prix : 10 fr. ; franco : 11 fr. 60

Le Guide de la Santé et de la Beauté.

Prix : 7 fr. ; franco : 7 fr. 60

Beauté et Libre-Culture.

Par K. de Mongeot. Illustré de 24 photos documentaires. Préface du D^r Sorel.
Prix : 12 fr. ; franco : 13 fr. 60

Les possibilités de la Chirurgie esthétique

Par le Dr E. BOURGOIN. Nombreuses illustrations.
Prix franco : 15 fr.

Connaissance de la Vie Sexuelle.

Par le Dr VACHET.
Prix : 15 fr. ; franco : 16 fr. 80

Vivre à la Plage.

Par le Dr PATHAULT. L'ouvrage indispensable à ceux qui aiment le plein air.
Prix : 6 fr. ; franco : 6 fr. 60

Prostitution et réglementation.

Dr Pierre LEPINE.
Prix franco : 2 fr. 85

Conflits sentimentaux et Soutien moral.

Dr M. VIARD.
Prix : 12 fr. ; franco : 13 fr. 60

La Morale pratique.

Dr M. VIARD.
Prix : 10 fr. ; franco : 11 fr. 60

La Maîtrise de Soi.

Dr M. VIARD.
Prix : 6 fr. ; franco : 7 fr. 20

Le Nouveau Livre de Cuisine.

Albertina HUNI-HUNI.
(500 recettes de plats et de boissons végétariens.)
Prix : 9 fr. ; franco : 10 fr. 40

L'Initiation à la Culture Physique.

Dr Henri DIFFRE.
48 exercices détaillés et 113 figures.
Prix : 12 fr. ; franco : 13 fr. 60

Le « Bréviaire des gens bien portants qui veulent le rester ».

Par Maurice de Gaste.
Dessins par O'Neil.
Prix : 5 fr. ; franco : 6 fr. 20

LIBRAIRIE

Adresser les commandes, avec chèque banque sur Paris, ou chèque postal (VIVRE 896-09, Paris) ou mandat à M le Directeur de « Vivre ».
Expéditions rapides, sous emballage bien clos.
Envois également contre remboursement pour la France seulement.
Pour les envois en pays étrangers, majorer le prix de port indiqué du double.

QUATRIEME LISTE

Nous prions nos abonnés de majorer ces prix de 15 p. 100, augmentation que nous subissons comme libraire.

HOMEOPATHIE

Dr CARTIER. — **Traité complet de thérapeutique homéopathique** en 5 fascicules. Fascicule I. Maladies du cœur et des vaisseaux. Maladies des reins. 20 fr. ; franco : 23 fr. 20.
Fascicule II. Maladies nerveuses. Maladies de la peau. Maladies vénériennes. 28 fr. ; franco : 31 fr. 20.
Fascicule III. Maladies de l'appareil digestif. 28 fr. ; franco : 31 fr. 20.
Fascicule IV. Maladies des femmes et des enfants. 28 fr. ; franco : 31 fr. 20.
Fascicule V. Yeux. Nez. Oreilles. Larynx. 24 fr. ; franco : 27 fr. 20.
Fascicule VI. Appareil respiratoire. 24 fr. ; franco : 27 fr. 20.
Dr CHARETTE. — **Qu'est-ce que l'homéopathie.** 16 fr. ; franco : 18 fr. 80.
Dr VANNIER. — **La doctrine de l'homéopathie française.** 32 fr. ; franco : 34 fr. 80.
Dr E. C. CHEPNELL. — **Médecine homéopathique à l'usage des familles** (Ed. Al. C.). Prix : 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

HYGIENE

A. BITTERLIN. **L'Art de faire sa beauté** (Illustré). 15 fr. ; franco : 16 fr. 60.
Drs BOUYER et MARTIN-SISTERON. — **L'hygiène mentale et nerveuse individuelle.** 20 fr. ; franco : 21 fr. 80.
Dr BOIGEY. — **Le livre de la cinquantaine.** 15 fr. ; franco : 16 fr. 80.
Dr BRUMON. — **Hygiène infantile.** 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.
Dr FIESSINGER. — **L'hygiène des gens pressés.** 20 fr. ; franco : 23 fr. 20.
M. DE GASTE. **Le Bréviaire des gens bien portants qui veulent le rester.** 5 fr. ; franco : 6 fr. 15.
Dr GASTON. — **Hygiène du visage. Cosmétique. Esthétique et massage.** 14 fig. 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.
Dr GIRARDOT. — **Petit traité de la manucure idéale ou l'art d'embellir ses mains,** avec fig. 7 fr. 50, cart. 10 fr. ; franco : 9 fr. 15 et 11 fr. 80.
Dr GIRARDOT. — **Petit dictionnaire pratique pour soigner les pieds.** 15 fr. ; franco : 16 fr. 80.
Dr KIENNE DE MONGEOT. — **Beauté et Libre culture,** 24 fig. Préface du Dr SOREL. 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.
Dr MONIN. — **Hygiène de la beauté.** 15 fr. ; franco : 16 fr. 80.
Henri NADEL. — **La Nudité et la Santé.** Un bel album illustré. 20 fr. ; franco : 21 fr. 80.
Dr NEUENS. — **Malades guérissez-vous par les moyens naturels.** 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.
Dr PATHAULT. — **Vivre à la plage.**
L'ouvrage indispensable à ceux qui aiment le plein air et la mer. 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.
Dr PAUCHET. — **Restez jeune.** 20 fr. ; franco : 23 fr. 20.
Dr PESCHER. — **Longue vie sans maladie.** 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.
Dr RUIZ ARNAU. — **L'hygiène de l'attention.** 25 fr. ; franco : 28 fr. 20.
Dr TANON. — **Hygiène.** 2 volumes (Petits Précis). Chaque, cart. 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

HYGIENE PHYSIQUE ET MENTALE

Pr André BINET. — **L'amour et l'émotion**

chez la femme. 12 hors texte. 16 fr. 50 ; franco : 18 fr. 40.

Dr Maurice BOIGEY. — **Sylvie ou la Phisicologie de la femme nouvelle.** 12 fr. ; franco : 13 fr. 80.

Dr Ad. BONNARD. — **La Santé par le grand air.** Préface de Bonvalot, 19 planches et figures. 10 fr. ; franco : 12 fr.

Dr J.-R. BOURDON. — **Traitement pratique de l'impuissance masculine.** 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.

Perversions sexuelles. Causes physiologiques, leur traitement, leur influence conjugale. 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

Traitement de la froideur chez la femme. Comment choisir sa compagne ; l'union conjugale heureuse. 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

Dr L. CHAUVOIS. — **Les Dessagés du Ventre.** 18 fr. ; franco : 20 fr.

A. DESCHAMPS ET J. PINCHON. — **Les Maladies de l'Energie.** Les Asthénies et la Neurasthénie. 40 fr. ; franco : 42 fr.

Dr Paul FAREZ. — **Comment échapper à la maladie ?** 20 fr. ; franco : 23 fr. 20.

Gausseries sur l'Art de bien gérer sa santé. 16 fr. ; franco : 18 fr.

Dr Louis GENEST. — **Le nouveau médecin du foyer.** 25 fr. ; franco : 28 fr. 20.

P. C. JAGOT. — **Le Pouvoir de la Volonté sur soi-même, sur les autres et sur le Destin.** 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

Le Livre rénovateur des nerveux, des surmenés, des déprimés et des découragés. 20 fr. ; franco : 23 fr. 20.

L'Education de la parole. L'art de parler clairement et avec assurance dans la vie privée, dans les affaires, devant un public. 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

Méthode pratique pour développer infailliblement la mémoire. 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.

La timidité vaincue. 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

Dr S. MELAMET. — **Vivre vieux, vivre mieux.** 15 fr. ; franco : 16 fr. 60.

Dr E. MONIN. — **La Santé de la Femme.** Son hygiène. Conseils. Recette. 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

Dr P. OUDINOT et PAUL-C. JAGOT. — **L'insomnie vaincue.** (L'art de s'endormir aisément malgré le bruit, les préoccupations ou la douleur). 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.

Méthode pratique de développement du charme personnel. 20 fr. ; franco : 21 fr. 80.

Dr Victor PAUCHET. — **Restez jeunes.** Relié. 20 fr. ; franco : 21 fr. 80.

L'Enfant. Sa préparation à la vie. 15 fr. ; franco : 16 fr. 60.

Le Chemin du Bonheur. (La rééducation de soi-même). 20 fr. ; franco : 21 fr. 80.

Drs PHILIPPE et L. GAUTHIER. — **De l'Air, de l'exercice, de l'eau, du soleil.** 9 fr. ; franco : 11 fr. 40.

Dr Henri BOUQUET. — **Les ennemis de notre santé.** 12 fr. ; franco : 13 fr. 80.

Dr René VAUCAIRE. — **La femme, sa santé, sa beauté, son hygiène.** 12 fr. ; franco : 13 fr. 80.

HYGIENE SEXUELLE

BARBAUD ET LEFEVRE. — **La puberté chez la femme** (Lib. Mal.). Prix : 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.

BATUAUD. — **La neurasthénie génitale féminine.** (Lib. Mal.). Prix : 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.

BERDAL. — **Précis des maladies vénériennes** (Lib. M.). Prix : 20 fr. ; franco : 23 fr. 20.

BRISEBOIS. — **La stérilité masculine** (Lib. Mal.). Prix : 15 fr. ; franco : 16 fr. 80.

Comité National de Propagande et d'Hygiène Sociale. — **Manuel d'éducation prophylactique contre les maladies vénériennes** (Lib. M.). Prix : 15 fr. ; franco : 16 fr. 80.

MATHIAS. — **Autour du drame vénérien.** (Lib. M.). Prix : 25 fr. ; franco : 28 fr. 20.
Dr TYNON. — **Manuel de l'amour conjugal** (Lib. A.). Prix : 12 fr. 50 ; franco : 14 fr. 10.
Dr Pierre VACHET. — **L'Inquiétude sexuelle.** 15 fr. ; franco : 16 fr. 60.
L'Enigme de la Femme. 15 fr. ; franco : 16 fr. 60.

HYSTERIE

Dr BENON. — **L'hystérie. Crises et séqueles.** 15 fr. ; franco : 16 fr. 80.

Dr DIDE. — **L'hystérie et l'évolution humaine.** 12 fr. ; franco : 13 fr. 60.

Dr HARTENBERG. — **L'hystérie et les hystériques.** 8 fr. ; franco : 10 fr. 20.

Dr JANET. — **L'état mental des hystériques.** 25 fr. ; franco : 28 fr. 20.

INTESTINS

Dr GAEHLINGER. — **Sauvez votre intestin.** 10 fr. ; franco : 11 fr. 60.

LARYNX

Drs MATHA et de PARREL. — **L'éducation et la rééducation de la voix chantée.** 100 fig. 36 fr. ; franco : 39 fr. 20.

Dr PARREL (de). — **La rééducation de la voix parlée.** 28 fr. ; franco : 31 fr. 20.

MASSAGE

Dr BULLIARD. — **Visage et cuir chevelu. Massage. Mobilisation. Ultra-violet.** 13 fr. ; franco : 14 fr. 80.

Dr DENTZ. — **Le traitement manuel suédois.** 75 fr. ; franco : 81 fr. 80.

Dr DUREY et MEURS. — **Massage et rééducation.** 15 fr. ; franco : 16 fr. 50.

Dr GOMOLITSKI. — **Précis de massage et de gymnastique. Technique et application.** 23 fr. ; franco : 26 fr. 20.

HOFFA. — **Technique du massage.** in-8, 1930. 40 fr. ; franco : 43 fr. 20.

(A suivre.)

COLLECTIONS DES NUMEROS DE GYMNETE INTEGRALE

Pour être agréables à nos lecteurs au numéro, nous avons décidé de constituer des collections avec les numéros dépareillés, paraissant jusqu'alors le 15 de chaque mois, et de les vendre à nos lecteurs majeurs. Ces numéros, nous le rappelons, contiennent la liste et les adresses de nos sections provinciales.

10 collections comprenant les Nos 178 bis, 179 bis, 180 bis, 181 bis, 182 bis, 183 bis, 185 bis, 186 bis, 187 bis et 188 bis de l'année 1935. Prix franco : 40 fr.

7 collections comprenant les Nos 179 bis, 180 bis, 181 bis, 182 bis, 183 bis, 185 bis, 186 bis, 187 bis et 188 bis de l'année 1935. Prix franco : 36 francs.

35 collections comprenant les Nos 180 bis, 181 bis, 182 bis, 183 bis, 185 bis, 186 bis, 187 bis et 188 bis de l'année 1935. Prix franco : 32 fr.

Collection des Nos spéciaux 1936 : 40 fr.

Numéros dépareillés : Prix du N° : 4 fr.
N° III de VIVRE INTEGRALEMENT. Prix : 4 fr.

Collections complètes de 1933. Prix : 40 fr.
— de 1936. Prix : 40 fr.
— de 1937. Prix : 40 fr.

Tous les autres Numéros et toutes les autres collections sont complètement EPUISEES.

Demandez le catalogue de nos ouvrages. Joindre timbre de 0 fr. 65.

PETITES ANNONCES CLASSEES



Tout envoi d'annonce devra obligatoirement être accompagné de son montant et adressé à :

VIVRE-PUBLICITE

TARIF: La ligne 5 francs. (Chaque ligne comprend environ 40 lettres ou signes.) Pour les Abonnés, la ligne : 4 francs.

En aucun cas, la publication de ces annonces ne saurait engager la responsabilité de la Revue, qui se réserve cependant le droit d'en modifier le texte.

DIVERS

Pour vos travaux photos, une ligueuse Vivre spécialiste de la photo de nu. Mme C. René. Sassenage (Isère).

Désire acheter le premier album de la Nudité à travers les Ages de H. Nadel et les trois premières années de Vivre. Ecrire R. à Vivre.

M. ch. valet bon. éducation. Ecrire Mir, à Vivre.

MARIAGES

Naturiste, 28 ans, 1 m. 60, catholique, désire faire connaissance jeune fille, âge en rapport, idées semblables.

MASSAGES

L. Gicquel, masseur diplômé, 19, rue Béran-ger, Paris (3^e). Le mardi, le jeudi et le samedi matin ou à domicile. Mas. médic. Kinési-thérapie orthopédique. Trait. manuel de la cellulite. Prix modérés.

NUDITE

SPARTA-CLUB

Manoir « Jan », Fontenay-St-Père (S.-et-O.).

Nice. Ligue Gymnique de la Côte d'Azur Grand parc de nudisme intégral, 19 Ha. près mer, Sports, héliothérapie. Nati-on. Nombreux jeux, et... du soleil toute l'année !

Ecrire avec timbre P. CLAUS.
3, rue d'Angleterre, Nice.

OU MANGER :

LE RESTAURANT VEGETARIEN DES BOULEVARDS

Spécialité : le régime crudiste, d'après le Docteur Bircher-Berner, de Zurich.

28, boulevard Poissonnière, Paris (9^e)

Les « Restaurants végétariens ».

83, rue la Boétie.

22, Chaussée d'Antin,

12, rue Xavier-Privas.

Elta, 60, rue Boissière (16^e).

La Chaumière, 11, rue Alexandre-Dumas, Paris (11^e)

Restaurants Végétariens, 8, rue du Havre (8^e) —

59, bd de Strasbourg (10^e).

AVIS AUX ABONNES

Dès que votre enveloppe porte la mention : votre abonnement se termine le ..., ou votre abonnement est terminé, faites-nous parvenir votre renouvellement par chèque postal ou mandat. Ainsi vous simplifierez notre travail et vous n'aurez pas d'interruption dans votre abonnement.

OU S'HABILLER,



La ligne

vous la désirez moderne, sportive, que ce soit pour la ville ou la soirée

J. COURTÈS
TAILLEUR

33, rue Marbeuf - PARIS
Métro : MARBEUF - Tél. : BAL. 04-81
Réduction aux Membres du "S. C."

PENSIONS

Etes-vous partisan des Ecoles de plein air ? Voulez-vous que vos enfants se développent librement, loin des miasmes de la ville ? Confiez-les à :

M. Duhamel, professeur

20, rue de Crosne, Magny-en-Vexin (S.-et-O.).

Là, dans une vaste propriété, dans un parc splendide, ils trouveront l'air pur, le soleil, la vie de famille, avec toutes facilités pour poursuivre leurs études.

SOINS

POUR VOS TRAITEMENTS DENTAIRES

Le Docteur R. CHERCHEVE

reçoit tous les jours sur rendez-vous

5, Avenue de l'Opéra — Opéra 86-51

CERAMIQUE — REDRESSEMENTS

SOINS — PROTHESE

Il y applique les tarifs syndicaux

L'INSTITUT NATURISTE

des Docteurs Gaston et André DURVILLE

15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e)

Métro Boissière.

Tél.: Passy 77-95

CONSTITUE le dossier médical de tous ceux qui ont le souci de mieux vivre: bien-portants, délicats et malades de toutes sortes ;

TRAITE sans médicaments toutes les maladies, par une alimentation raisonnée, par l'hygiène rationnelle et, en particulier, par la culture bien comprise des muscles et par le massage.

Principaux services

SERVICE D'EXAMENS MEDICAUX

SERVICE DE RADIOLOGIE ET DE PHYSIOLOGIE

SERVICE DE MASSOTHERAPIE

SERVICE D'OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE

ET DE REFLEXOTHERAPIE ENDONASALE

Tous les jours non fériés.

Consultations de 11 à 17 heures

Traitement de 10 heures à midi et de 14 à 19 heures

Strictement sur rendez-vous

AU CHRONOMETRE D'OR

11, boulevard des Italiens

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

Remise de 20 % aux lecteurs de Vivre-Santé.

R. GUILHERMET

Artiste-Dessinateur
Membre du S. P.

144, Av. E.-Zola. Tél. Ségur 23-19

DESSINS pour PUBLICITE et EDITION
AFFICHES — DIORAMAS — PAYSAGES

Le 1^{er} et le 15 de chaque mois, lisez

NATURISME

le grand Magazine de culture humaine

Directeur

Rédacteur en Chef

Dr André DURVILLE

Dr Gaston DURVILLE

« Naturisme » est en vente chez tous les marchands de journaux.

Le numéro : 2 francs

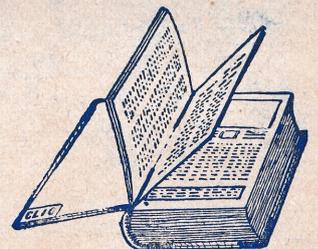
Abonnements

	France	Etranger
1 an	50 fr.	65 fr.
6 mois	28 fr.	36 fr.
3 mois	15 fr.	20 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.

Ils sont reçus à la Direction, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e)

Compte chèques postaux : Paris 236-69



RELIEZ VOS NOS DE « VIVRE D'ABORD »

Élégant relieur mobile cartonnier bleu portant le titre de la Revue.

Prix franco recommandé : 15 fr.

UN BEAU PORTRAIT UN BEAU NU

se font chez

DE LA PIERRE PHOTOGRAPHIE D'ART

11, RUE LESUEUR, PARIS (16^e)

Tél. : Passy 19.52

où vous trouverez une belle collection de nus artistiques.

Prix spéciaux pour les Membres du Mouvement Social « Vivre »